

THEME JA DE L'ANNEE

“Sauvé pour servir : sortons de nos murs”

MOIS DE LA JEUNESSE

PREDICATIONS



SERMONS

1. **ATTIRÉ PAR SON AMOUR** **page - 03**

2. **SCEAUX ÉMOTIONNELS** **page - 06**

3. **INTERCONNEXION** **page - 11**

4. **CHANGEMENT RADICAL** **page - 16**

5. **LES ORDONNANCES DE DIEU** **page - 19**

6. **LA BASE DE BONNES FIANÇAILLES** **page - 22**

7. **COMMENT UTILISER NOTRE TEMPS LIBRE** **page - 25**

8. **LE GRAND ÉVÉNEMENT** **page - 28**

9. **DIS-MOI OÙ TU VAS ET JE TE DIRAI D'OÙ TU VIENS**
(CRÉATION OU ÉVOLUTION) **page - 31**

10. **UNE FORMULE POUR CEUX QUI VAINCRONT** **page - 35**

11. **EST-CE UN PÉCHÉ D'AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS ?** **page - 39**

12. **COMMENT S'ENRICHIR** **page - 42**

13. **UN PONT AU-DESSUS D'EAUX TURBULENTES** **page - 46**



1

ATTIRÉ PAR SON AMOUR

Texte biblique : Jean 12.32

INTRODUCTION :

Pour la majorité d'entre nous, voici ce que nous disons « Jeunes, recherchez Jésus pendant votre jeunesse » ; mais ce n'est qu'une façon de s'exprimer car, dans la Bible, ce n'est pas nous qui recherchons Jésus mais c'est plutôt lui qui nous recherche. Il nous appelle ; c'est lui qui prend l'initiative ; ce n'est pas nous. Christ prit l'initiative de nous offrir le salut en mourant sur la croix.

Le simple fait que nous ressentons le désir de répondre à Christ et de le suivre, est notre réaction devant son sacrifice et sa miséricorde, qui est de lui ouvrir notre coeur ; c'est à cause de l'insistance avec laquelle il nous appelle à notre porte que nous la lui ouvrons. C'est Dieu qui prend l'initiative. Il nous appelle et si nous avons le désir de connaître quelque chose de meilleur, une étincelle spirituelle, ce n'est pas par hasard que nous prenons la décision de le suivre, mais c'est parce qu'il nous appelle depuis des années.

I. Attraction

Christ prit l'initiative de nous sauver ; il réconcilie l'homme avec Dieu.

A. La première étape du salut, ce fut Christ qui la fit. (Jean 3.16)

B. Christ est comme un puissant aimant qui nous attire. (Jean 12.32)

C. Cette attraction n'est pas forcée ; elle se fait par les liens de l'amour. (Osée 11.4) « Je les tirai avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour, je fus pour eux comme celui qui aurait relâché le joug près de leur bouche, et je leur présentai de la nourriture. »

II. Christ n'est pas venu pour condamner mais pour sauver l'humanité. En effet, Christ le dit clairement à la femme adultère, paroles notées dans la Bible : « Et moi, je ne te condamne pas non plus ». Christ n'est pas venu pour condamner les jeunes, tout simplement parce que l'homme est déjà condamné, parce que ce dont le pécheur a le moins besoin, c'est de la condamnation, elle est déjà bien suffisante. Ce que le jeune nécessite, c'est le salut. Pour être victorieux sur la domination du péché, nous avons besoin d'être d'abord sauvés. Il ne s'agit pas d'être victorieux dans le but d'être sauvés. La victoire sur le péché n'est pas la condition requise de notre salut. La victoire sur le péché est possible par Christ qui est le salut.

III. La clé est de nous laisser entraîner à aimer Christ, de nous laisser attirer par lui, de nous laisser séduire par sa personne, de nous laisser courtiser par sa parole, de faire en sorte qu'il devienne notre ami, notre compagnon, notre confident. Si nous ne nous opposons pas, il nous transformera. Si nous ne nous opposons pas, Christ nous changera. L'oeuvre de Dieu est de nous sauver.



IV. Pourquoi devons-nous nous laisser attirer par Christ ? Parce que...

A. Nous sommes esclave du péché (Jean 8.34). « Jésus leur répliqua : 'Quiconque se livre au péché est esclave du péché'.

B. Nous tombons malade à cause du péché (Ésaïe 1.5)

C. La paix et le bonheur disparaissent à cause du péché (Ésaïe 48.22). « Il n'y a pas de paix pour les méchants, dit l'Éternel. »

D. Le péché se propage rapidement et nous pousse à nous enfoncer plus profondément dans le péché (Psaumes 7.14).

Psaumes 7.14. « Voici [le méchant] est en travail pour l'iniquité, et il conçoit le trouble et il enfante le mensonge » (Darby)

E. Le péché endurecit le coeur (Hébreux 3.13). «Mais exhortez les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.»

F. Le péché conduit à la souffrance et à la mort éternelle (Romains 6.23). « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

V. Si nous nous laissons attirer par Christ, il nous donne le désir de nous repentir : le repentir ne vient pas de nous-mêmes ; il provient de la grâce divine oeuvrant dans notre coeur. Lorsque nous passons du temps à étudier la Parole de Dieu, à prier, à lui confier nos pensées les plus secrètes, nos péchés, nos fautes, lorsque nous lui demandons de nous donner son pouvoir, Christ oeuvre en nous et produit en nous un changement de vie.

A. Le repentir concerne plus le futur que le passé. Il dirige l'attention plus sur la victoire en face des tentations futures que sur l'affliction causée par les péchés du passé. (Pablo Perla p. 69). Il ne s'agit pas de l'accablement causé par les fautes mais de la disposition à vivre selon la volonté divine.

B. Il s'agit de se repentir avant de commettre un péché et non après de l'avoir commis.

C. Il est nécessaire de se laisser attirer à Christ pour faire l'expérience du repentir ; le fruit de notre rencontre avec lui, c'est le repentir qui vient de lui (Actes 5.31).

D. Nous ne devons pas douter. La promesse de Christ est de nous accepter tels que nous sommes (Proverbes 24.16). Si le

E. **Illustration.** Pasteur Pablo Perla mentionna l'expérience d'un scientifique qui découvrit, dans une fourmilière, l'organisation intérieure du cimetière ; il découvrit aussi que les fourmis produisent au moment de mourir un acide que les fourmis chargées d'enterrer les insectes morts, détectent ; elles portent le corps de la fourmi morte au lieu réservé à sa sépulture dans la fourmilière. Pour mener à bien son expérience, le scientifique prit une fourmi vivante et l'enduisit d'un acide dégageant une certaine odeur puis la remit dans la fourmilière. Ses compagnes détectèrent la substance et jetèrent la fourmi dans le lieu prévu en dépit de ses trépignements ; celle-ci revint vers elles avec insistance et par ses mouvements, voulut leur faire comprendre qu'elle était bien vivante. La scène se répéta plusieurs fois. La fourmi revenait à chaque fois à sa place. Ce manège se répéta pendant plusieurs heures jusqu'à ce que les fourmis chargées des fourmis mortes, se fatiguèrent et laissèrent finalement vivante leur compagne qui n'avait pas relâché la poursuite de son but. Peut-être pouvons-nous nous inspirer de cette leçon. Nous devons ne pas nous relâcher à poursuivre notre but. Si nous avons le sentiment que nous nous affaiblissons, que nous nous décourageons, laissons-nous attirer par Christ, qui vint chercher et sauver ceux qui s'étaient égarés (Luc 19.10). « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »



VI. Confions notre volonté, nos décisions, notre maîtrise de nous-mêmes à notre Seigneur, mettons-les dans ses mains. Christ provoquera en nous une seule haine, celle du péché, celle-la n'est pas mauvaise (Michée 7.8)

APPEL:

Un homme vivant sur une péninsule sentit la terre trembler mais il ne s'alarma pas car il en avait l'habitude. Il se rendit à la plage comme d'habitude et vit la mer se retirer à plusieurs centaines de mètres, phénomène causé par l'épicentre d'un tremblement de terre ; ce qui prédit qu'une vague de 17 mètres de hauteur viendra par la suite. Il se sauva, escalada la colline proche puis se demanda comment avertir le reste de la population qui travaillait de l'autre côté de la péninsule ? Il alla dans la partie la plus élevée de la colline où il avait son champ et mit le feu à ses cultures. Tous les habitants le remarquèrent et coururent l'aider, sauf quelques-uns qui restèrent. Quand ils arrivèrent au sommet, ils virent avec un grand fracas arriver le raz-de-marée. Ils comprirent qu'ils avaient été sauvés grâce au sacrifice de leur concitoyen. Par le sacrifice que Christ accepta de faire, nous bénéficions du salut. Nous pouvons grimper jusqu'au sommet de la foi et lui exprimer notre reconnaissance. Son sacrifice est l'expression de son amour pour nous et nous permet de recevoir le salut dès maintenant. Christ nous recherche depuis des années. Il veut nous libérer de la souffrance et des conséquences définitives du péché. Christ nous appelle aujourd'hui même. Il veut pardonner nos péchés et nous donner le salut. Son amour pour nous l'obsède ; il aspire ardemment à nous sauver. Est-ce que nous voulons le lui dire, lui exprimer que nous aussi, nous sommes obsédés par son amour ; l'unique chemin à emprunter est de nous abandonner totalement entre ses mains. Demandons-le à Dieu; mettons-nous debout pour la prière.



2

SCEAUX EMOTIONNELS

Texte biblique : 1 Jean 2.1, 2

PENSEE CLE :

Le pardon résulte de la généreuse provision divine qui nous est donnée du fait de désirer la présence de Dieu et sa souveraineté dans notre vie, répondant à la révélation de son amour immuable.

INTRODUCTION :

Illustration : Antoine, un jeune de 16 ans, avait très envie de conduire une automobile. Son bon ami, Fernand, qui avait un an de moins de lui, conduisait déjà la voiture de son père, M. Alfred qui l'autorisait uniquement dans les rues du quartier. Fernand se vantait de pouvoir conduire et à l'occasion invitait Antoine à faire un tour dans le quartier dans la voiture de son père. Antoine brûlait du désir d'entendre son ami lui donner l'occasion de conduire cette voiture, mais Fernand lui disait que ce n'était pas possible parce qu'il ne savait pas conduire. À chaque fois qu'Antoine sortait avec Fernand faire un tour, il lui demandait comment on devait faire fonctionner les pédales et les mécanismes du véhicule, son but étant d'apprendre comment conduire. Antoine était toujours très attentif aux explications de Fernand et finit par conclure que ce n'était pas difficile de conduire et qu'il était maintenant prêt à conduire à la première occasion qui se présenterait.

Un jour de fête, Camille, le fiancé de la soeur d'Antoine vint lui rendre visite. Il était venu dans une jeep, un véhicule imposant et puissant.

Quand Antoine le vit, il lui demanda : « Dis-moi, est-ce que je peux faire un tour pendant que tu es à la maison ? » ; « Mais, sais-tu conduire ? » ; « Bien sûr » répondit Antoine immédiatement, sans donner l'ombre du moindre doute, de sorte que Camille sans y penser un instant de plus lui lança les clés de la jeep. Antoine s'empressa de se diriger vers la jeep qui était stationnée près de la voiture de M. Alfred, le père de Fernand. Il mit en pratique ce qu'il avait vu Fernand faire quand il conduisait. Il la fit démarrer et passa la marche arrière puis essaya de faire reculer le véhicule, ce qu'il fit avec difficulté. Plusieurs fois, le moteur s'arrêta mais il la remit en marche autant de fois que nécessaire de manière à la distancer suffisamment du trottoir et se trouver dans la rue plus spacieuse. Arriva le moment de faire avancer le véhicule en avant et de commencer la grande aventure dont il avait tant aspiré de vivre. Plusieurs fois, la voiture cala et semblait avancer par sursauts. Finalement, avec une volonté téméraire, Antoine, qui ne se passait pas pour vaincu, révisa les étapes que Fernand lui avait montrées. Il fit démarrer le véhicule et commença à faire ce qu'il avait vu dans la conduite de son ami. La voiture se mit à se déplacer lentement et quand il essaya de l'arrêter, Antoine appuya fortement sur l'accélérateur. La voiture fit un bond en avant sans qu'Antoine ne put la contrôler ou la diriger et alla s'écraser contre la voiture de M. Alfred. La collision fut grande et les dégâts importants. Des gens curieux sortaient de leur maison et venaient voir ce qui s'était passé.

Antoine était effrayé et honteux de l'accident qu'il avait causé. Il pensa : Comment va réagir M. Alfred quand il va voir dans quel état j'ai mis sa voiture ? Avec quel argent vais-je pouvoir payer la facture de la réparation, si je n'ai rien ? L'arrière du véhicule de M. Alfred était très abîmé, en vérité, le choc avait été terrible. Antoine pensa qu'avant que des gens aillent avertir M. Alfred de ce qui s'était passé, il ferait bien de le faire lui-même. Il se dirigea donc vers sa maison pour lui raconter la mauvaise mésaventure. M. Alfred le reçut aimablement mais quand il apprit que sa voiture était dans un triste état, il se mit en colère et



menaça Antoine d'appeler les agents de police. Pendant que M. Alfred alla voir ce qu'il restait de sa voiture, la nouvelle de l'accident causée par Antoine, avait atteint les oreilles de son père et il était déjà sur place à examiner les dégâts qu'avait causés son fils. Le père d'Antoine se dirigea vers M. Alfred qui, très contrarié, insistait qu'il fallait appeler les agents de police. Il lui dit avec sérénité : « M. Alfred, mon fils a endommagé votre voiture, il le reconnaît, et je suis prêt à payer les frais de réparation de votre voiture. Demain, j'irai au garage et nous nous assurerons que votre voiture sera comme elle était avant. » Antoine était très honteux mais il était très impressionné par l'attitude de son père quand il dit à M. Alfred : « M. Alfred, mon fils a endommagé votre voiture, il le reconnaît, et je suis prêt à payer les frais de réparation de votre voiture. » Antoine se sentait plus tranquille en voyant que son père ne l'avait pas abandonné seul devant ce problème et que lui, son père, s'était offert à couvrir les frais de réparation.

Ce récit que nous venons d'entendre ce soir est une expérience qui fut réellement vécue. Antoine, lui-même, raconta par écrit plus tard son expérience qui, bien que difficile, lui avait appris une importante leçon, la plus importante : Le fait de sentir que, bien qu'il ait causé une situation extrêmement ennuyeuse, son père qui le reconnut, ne le laissa pas seul. Il était resté à ses côtés et l'avait aidé à sortir des tristes conséquences causées par ses actions.

Comme cela est encourageant de savoir que nous avons un Père bienveillant et juste, qui, bien qu'il reconnaisse que nous avons manqué à l'écouter, que nous ayons péché, ne nous abandonne pas et est disposé à nous pardonner : il couvre le prix de notre péché et nous rachète par amour pour la gloire de son nom.

L'évangile selon l'apôtre Luc, au chapitre 15, nous raconte l'expérience d'un jeune sans expérience qui ne pensa pas aux conséquences de son attitude téméraire et qui causa à l'extrême une grande souffrance, une grande peine à son père. Mais plus que cela, cette histoire nous fait connaître la grande capacité de pardon que le père exprime envers ce jeune.

I. UN JEUNE SANS EXPÉRIENCE

A. Il s'agissait du fils cadet de la maison.

1. Il n'avait jamais eu besoin d'avoir à affronter par lui-même les responsabilités d'une vie indépendante.
2. Il reçut de son père tout ce qu'il avait demandé.
3. Il n'estimait pas nécessaire d'avoir la présence de son père, ni de bénéficier de ses conseils.

B. Il était attiré à goûter aux plaisirs de ce monde

1. Avec témérité, il alla voir son père pour lui demander la part de l'héritage qui lui revenait.
2. Persuadé par ses propres pensées, il n'évalua pas les conséquences de sa décision.
3. Il ne pouvait pas espérer aller très loin en ayant l'intention de vivre selon ses goûts, sans avoir plus de limites que ses propres désirs.
4. La Bible dit qu'il « dissipa son bien en vivant dans la débauche ».

C. Pour beaucoup de jeunes, comme le jeune de la parabole,

Dieu les traite comme le fut l'enfant cadet par son père.

1. Ils sont l'objet de son grand amour.
2. Ils ont reçu du Père céleste tout bien, mais...
3. Ils ne pensent pas que la présence du Seigneur soit nécessaire dans leur vie.
4. Ils ne considèrent pas qu'il lui soit nécessaire de bénéficier de ses conseils.
5. Ils veulent aller seuls loin de sa présence pour vivre sans autre limite que celle de leurs propres désirs.



6. Ils ne s'arrêtent pas pour penser aux conséquences de leurs choix, les choix qui se reposent seuls sur leurs émotions.

II. UN JEUNE EN DIFFICULTÉ

A. Les décisions du fils cadet l'entraînèrent à sa ruine. Il n'avait maintenant plus d'argent.

Il n'avait personne pour financer le genre de vie qu'il aimait mener.

Il se retrouvait seul, sans amis.

Il ne pouvait même pas s'alimenter en faisant appel à la miséricorde.

B. Il tomba au plus bas de l'échelle sociale.

1. Il était maintenant pauvre.
2. Il avait atteint l'extrême pauvreté.
3. Il prenait soin de pourceaux ; il faisait maintenant les tâches d'un porcher.
4. Il en arriva à l'extrémité de se battre avec les pourceaux pour se rassasier des carouges dont il les alimentait.
5. Il avait perdu toute dignité qu'il avait eue dans le passé au côté de son père.

C. Dans son état désespéré, il revint à lui-même et pensa à l'époque où il vivait dans la maison de son père.

1. Se voyant tel qu'il était : en guenilles, dégageant une odeur repoussante, complètement ruiné émotionnellement, méprisé, il se remémora la vie qu'il menait en qualité de fils dans la maison de son père.
2. Les employés les plus simples chez son père, étaient traités plus dignement.
3. Réfléchissant à son passé, il reconnut quelle avait été son attitude, les décisions qui l'avaient éloigné de son père et pensa à la situation misérable et amère dans laquelle il se trouvait.
4. La manière dont son père traitait toutes les personnes, même celles qui étaient les plus humbles, lui fit penser qu'il pourrait lui pardonner.
5. Ce qu'il connaissait de son père lui fit anticiper quelle serait sa réaction et ce fut ce qui le poussa à retourner à ses côtés.
6. Il comprit que sa seule possibilité de sortir de sa condition, était de retourner chez son père.

D. Peut-être certains parmi vous ont l'impression que leurs décisions les ont éloignés de Dieu.

1. Vous avez fait l'expérience des rigueurs de vivre sans Dieu.
2. Vous vous sentez seuls et découragés.
3. Vous comprenez le caractère transitoire de cette vie ici bas.
4. Vous vous rendez compte qu'en Jésus, même les plus simples ont en eux l'espérance du salut.
5. Vous connaissez l'incalculable amour du Père et vous savez qu'il désire vous pardonner, qu'il souhaite ardemment que vous retourniez à ses côtés.
6. Il espère seulement que vous reveniez à vous-mêmes.

III. LA PRÉSENCE D'UN TENDRE PÈRE

A. De retour à la maison

1. Le fils reconnut son impérieux besoin et se mit en route en direction de la maison de son père.



2. Ses souffrances, les jours amers qu'il vécut loin de la maison du père, ont clarifié ses idées et lui donnèrent une image exacte de sa condition.

a. « J'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. »

b. De la manière dont il comprit la justice et la miséricorde, le fils pensa que son père ferait preuve de générosité s'il allait le traiter comme un de ses ouvriers journaliers.

B. Le père reconnaît de loin son fils :

1. Voyant son fils de retour à la maison, le père est profondément touché.
2. Ce ne sont pas les paroles du fils qui émeuvent le père.
3. Ce ne sont pas non plus les bonnes nouvelles au sujet de son fils, qui peuvent l'émouvoir ou le fait de savoir qu'il est en bonne condition.
4. Le père est ému par la présence du fils qui retourne à la maison.
5. Le père est ému par la condition misérable dans laquelle son fils retourne à la maison.
6. Le père est ému parce qu'il comprend que son fils a besoin de lui.

C. Le père désire que son fils retrouve sa première condition

1. Le père écoute à peine les paroles de son fils.
2. Ce ne sont pas les paroles du fils qui remplissent de joie le cœur du père. C'est le fait d'avoir la présence du fils qui est retourné à la maison.
3. Bien que le fils ait pensé que le père fera preuve d'une grande générosité s'il l'acceptait comme ouvrier journalier, le père n'avait en aucune façon cette pensée.
4. Pour le père, le fils revenait en qualité de fils et non comme ouvrier journalier.
5. Rendre à nouveau le fils digne de son rang, tel est ce dont aspire le père et ce qui lui procure une joie profonde.

CONCLUSION :

Les Écritures nous racontent l'expérience d'un jeune dont les désirs à vivre dans le monde l'emportèrent loin de la présence de son père ; son attitude excessive et rebelle occasionna bien des souffrances et beaucoup de peine. Lorsqu'il vécut des heures de solitude et d'abandon, il dut reconnaître et valoriser la sagesse et la bienveillante sollicitude des conseils de son père et son affection envers toute personne, même les plus humbles de sa maison.

PREPARATION A L'APPEL :

Chers jeunes gens, chères jeunes filles, nous avons un tendre Père qui aspire ardemment, à cause de son amour inépuisable, à nous rendre

dignes d'être ses enfants parce que nous le sommes, étant créés à son image, à sa ressemblance.

Venez parce que vous êtes ses enfants. Si vous vous êtes éloignés de lui, si vous ne l'avez pas accepté, venez vivre en la présence d'un Dieu qui vous considère être ses enfants et non ses ouvriers journaliers. Sa Parole nous invite : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jean 2.1). Il ajoute à son invitation : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1.9)



APPEL :

Levons-nous et allons à Jésus, recherchons son pardon. Allons vers lui pour qu'il nous purifie par le sang précieux que versa Jésus-Christ. Allons recevoir sa robe de justice sous laquelle nous guérirons de toutes nos blessures, où nos péchés seront oubliés et où notre honte aura disparue.

Auteur : Pasteur Alvaro Nino, directeur adjoint de la Jeunesse de l'Union Colombienne



3

INTERCONNEXION

Texte biblique : 2 Pierre 1.21

BUT :

Présenter la Bible, la Parole de Dieu ; motiver les jeunes à rechercher en elle ses conseils, les inviter à l'étudier et leur révéler quelques-uns des plus grands bienfaits pour notre époque.

INTRODUCTION :

William Tyndale aimait lire la Bible. En 1523, il alla vivre à Londres où il retrouva quelques amis qui étaient des personnages importants dans la région. C'est là qu'il passa son temps à traduire le Nouveau Testament en anglais d'après le texte grec. La traduction fut terminée en 1525 et prête à être imprimée en Allemagne. Cependant, il était formellement interdit, à cette époque, de publier les Saintes Écritures pour les mettre à la portée du grand public. Un de ses ennemis se renseigna sur son plan et le dénonça aux autorités de la ville, qui lui ordonnèrent de s'arrêter. Tyndale, accompagné d'un de ses assistants, parvinrent à entrer dans l'atelier, récupérer le manuscrit et à s'enfuir par bateau jusqu'à Worms. C'est là qu'il fit imprimer 3 000 copies qui furent introduites en contrebande en Angleterre, dissimulées dans des sacs en dessous de céréales et autres marchandises. Les gens s'attroupèrent pour les acheter ; ils firent tous leurs efforts pour se les procurer. Mais de la même manière, les autorités ecclésiastiques se hâtèrent de les saisir et de les brûler. L'archevêque Warham ordonna que toutes les bibles soient détruites. Des milliers furent brûlés.

Un ami de Tyndale, négociant, appelé Packinton, ayant aussi des contacts avec les évêques, fut contacté par l'évêque de Londres qui voulait acheter toutes les Bibles publiées par Tyndale à n'importe quel prix, dans le but de les brûler.

Packinton rapporta à Tyndale qu'il avait un acheteur de toutes ses Bibles, cet acheteur n'était ni plus ni moins l'évêque de Londres. Il était prêt à les acheter à un prix élevé pour les brûler et il allait verser la somme en premier. C'est ainsi que l'accord fut conclu. L'évêque reçut ses Bibles pour les brûler ; Packinton reçut le montant de la facture et Tyndale eut suffisamment d'argent pour faire la publication d'une nouvelle édition plus importante et meilleur marché. C'est ainsi qu'elles purent être vendues à prix réduit et les gens en Angleterre eurent quantités de copies à leur disposition. Malheureusement, Lugo Tyndale fut capturé par les autorités et fut étranglé et comme c'était la coutume à cette époque, il fut brûlé en 1536 sur un bûcher en tant qu'hérétique ; sa dernière prière fut : « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre. »

Cela nous montre que ni les plans visant à détruire la Bible, ni la corruption, ni les pouvoirs de l'Église romaine, ni le feu, ne purent détruire le dessein divin de faire parvenir sa parole à tous dès maintenant, y compris les jeunes.

Mais pourquoi la lecture de ce livre inspiré par Dieu, pour lequel tant de personnes sacrifièrent leur vie, leurs biens et leur temps, est-elle si peu appréciée aujourd'hui chez les jeunes ? Pourquoi montre-t-on beaucoup moins d'intérêt à l'étudier ? Nous verrons en abordant notre sujet ce qu'est la Bible, comment elle vit le jour, l'importance de sa lecture et de son étude et pourquoi elle est si utile à la jeunesse.



L'origine de la vie, le but de notre existence dans ce monde, l'origine de l'être humain, son destin final, ne trouvent pas de vérité spécifique dans la science ou la philosophie. C'est pourquoi la révélation de Dieu dans sa Parole est indispensable.

I. SON NOM :

Le mot « Bible » n'apparaît pas dans la Sainte Bible. Ce terme provient du mot grec qui désignait la plante de papyrus que les Égyptiens utilisaient pour la fabrication du papier. Les Grecs appelèrent cette plante biblos et, au cours des années, les produits dérivés de cette plante, prirent le nom de biblos. De plus, comme le dit Marvin Hut, parmi les termes sur lesquels ceux en charge de la Bible se débattirent pour désigner l'ensemble des livres qu'ils appelaient Bible, il y avait les Saintes Écritures. C'est ainsi qu'ils appelèrent l'ensemble des livres qui furent réunis en un seul volume.

II. QUELQUES DONNÉES IMPORTANTES :

La Bible fut rédigée par environ 36 personnes. Parmi elles, il y avait des prophètes, des pêcheurs, des rois, un médecin, un percepteur d'impôts, un pharisien, des fermiers, etc. La Bible commença à être rédigée dans l'année 1 500 ans av. J.-C. environ et le premier à la rédiger fut Moïse. Il fallut quelques 1 600 ans pour achever sa rédaction et le dernier rédacteur fut Jean vers l'an 96 environ apr. J.-C. Elle se divise en deux périodes : l'Ancien Testament, avant la venue du Christ et le Nouveau Testament, après son avènement.

Le verset qui se trouve au milieu de la Bible, est le Psaume 103.2. Les versets les plus courts sont Exode 20.13 et Jean 11.35 et le plus long est Esther 8.9. L'Ancien Testament fut rédigé en hébreux et le Nouveau Testament en grec. Dans sa version originale, la Bible n'était pas divisée en chapitres et versets. Il faut attendre l'année 1200, quand Stephen Langton, archevêque de Canterbury, Angleterre, la divisa en chapitres, tels que nous les connaissons aujourd'hui. Et ce ne fut pas avant 1150 qu'un imprimeur de Paris entreprit, selon la tradition, de diviser la Bible en versets pendant son voyage entre Lyon et Paris. On dit que la première Bible imprimée avec des chapitres et des versets, le fut en 1560.

III. QUELQUES-UNES DES PREMIÈRES TRADUCTIONS :

John Wiclef était un prêtre catholique anglais, que l'on désigne souvent par « la lumière de la réforme ». Il traduisit de la Vulgata Latina la première Bible en anglais. William Tyndale la traduisit du texte original grec et est communément appelé « le père de la Bible anglaise ». Miles Coverdale fut un évêque anglais. Il traduisit la Bible intégralement en anglais. La Bible de Ginebra fut publiée par les Anglais religieux exilés.

IV. COMMENT ÉTUDIER LES SAINTES ÉCRITURES :

Illustration : Un groupe de jeunes visitait des foyers pour savoir si on était intéressé à étudier la Bible. Ils frappèrent à la porte d'une maison. La porte s'ouvrit et une femme d'un certain âge sortit. Ils lui demandèrent si elle avait une Bible chez elle. Elle leur répondit sur un ton ironique : « Bien sûr que j'en ai une, à quoi pensez-vous ! » Les jeunes lui demandèrent ensuite : « Est-ce que vous la lisez ? » La femme réagit aussitôt et dit sur un ton orgueilleux : « Bien sûr ! » Un jeune lui demanda « Pouvez-vous nous la montrer ? » La femme sortit et revint un moment après avec le livre qui était couvert d'une couche de poussière. Après avoir soufflé dessus, elle l'ouvrit et dit avec surprise : « Tiens, voilà mes lunettes que j'avais perdues il y a six mois. » Conclusion : il n'est pas suffisant d'avoir une Bible chez soi, comme un talisman, il faut que ce livre sacré soit lu et étudié chaque jour dans un esprit de prière.

Il y a beaucoup de manières d'étudier la Bible. L'une d'entre elle est le style papillon : il est attiré par les jolies couleurs des fleurs, les touche légèrement, se pose sur elles brièvement sans retirer d'elle de bienfaits. Un autre style est celui du botaniste : à l'aide d'un carnet, d'une règle et d'un microscope, on fait de nombreuses études et on prend beaucoup de notes, on la connaît bien et on l'a même condensée dans un



cahier mais on en retire en réalité peu de bienfaits. Le troisième style est celui de l'abeille laborieuse. Elle pénètre dans la fleur et s'en va, chargée du nectar avec lequel elle produira le miel. Elle arrive le réservoir vide mais quand elle s'en va, elle emporte avec elle une substance qui servira à l'alimenter et qui sera emmagasinée dans les rayons de miel. Certains lisent la Bible en sautant d'un endroit à l'autre, selon la curiosité que la lecture de la Bible inspire chez eux, retirant un bienfait limité de ce qu'ils lisent. D'autres, comme le scientifique, ont la connaissance mais ils s'en servent plutôt pour discuter ou entamer une polémique ou en savoir plus. Ils ne s'alimentent pas de son Esprit, mais d'autres comme l'abeille qui aspire le nectar sacré, s'alimente de son esprit. Nous vous invitons à être comme l'abeille laborieuse :

A. Étudions la Sainte Bible dans un lieu approprié, un endroit tranquille, confortable, accueillant, qui nous inspire et nous permette de méditer sur sa parole. La meilleure heure est tôt dans la matinée, avant de commencer les activités de la journée.

B. Adressons une prière avant de commencer. Demandons l'aide et la direction du Saint-Esprit, tant pour la comprendre que pour lui obéir. Rejetons nos idées préconçues et permettons au Saint-Esprit de toucher notre coeur.

C. Étudions-la par thème. Ne tenons pas compte de la quantité de pages à étudier. Nous ne faisons pas la course ; nous n'avons pas à arriver le premier. En l'étudiant par thème, nous pouvons choisir par exemple la prière, la foi, le pardon, etc.

D. Ne tardons pas à apprendre à partager avec d'autres ce que nous avons étudié durant les études bibliques.

E. Lisons et utilisons les traductions modernes de la Bible, de la manière dont Dieu s'exprimerait aujourd'hui.

F. Prenons des notes ; résumons nos pensées.

G. Utilisons les références que sont les petits chiffres qui se trouvent en bas de chaque page ou entre les colonnes et qui nous envoient aux autres versets bibliques traitant de ce sujet.

H. Apprenons par coeur les textes que nous préférons. Soulignons les promesses.

I. Découvrons au cours de chaque étude Jésus notre Sauveur.

V. LES BIENFAITS D'UNE ETUDE QUOTIDIENNE DE LA BIBLE

Un de mes trésors que je garde précieusement, sont les mots et lettres d'amour que m'écrivit mon épouse pendant nos fiançailles. Nous étions séparés par la distance pendant de longs mois et quand je revenais du travail, je voyais une enveloppe dans la boîte à lettres. Bien des fois, faute d'argent, elle avait peint elle-même ces billets doux ; elle avait écrit ses pensées qu'elle avait illustrées elle-même par des dessins. Ces missives me rendaient heureux toute la journée. Elles m'étaient si précieuses ! Elles me l'étaient encore plus quand je remarquais qu'elle avait dû passer beaucoup de temps et fait beaucoup d'efforts à les écrire. Un jour, j'étais découragé, abattu, et mon humeur fut immédiatement transformée quand je reçus une de ces précieuses lettres. Aujourd'hui, nous avons à notre disposition des lettres d'amour, qui nous enchantent et nous encouragent le plus au point. Ce sont celles que Christ a écrites à chaque jeune. Voyons, selon Shyp Mac Karty les bienfaits qu'elles nous procurent quand nous les lisons et les étudions.

A. Quand j'étudie la Bible, j'approfondis ma connaissance sur le salut.

2 Timothée 3.15. Dans ce monde où règnent la solitude, la dépression et la destruction des valeurs, l'étude de la Bible nous donne de l'espérance car elle nous conduit surtout à connaître le salut en Christ. Même jeune, il est possible d'être sage même sans avoir eu beaucoup d'expériences ; il est possible également d'instruire les adultes et les plus âgés.



B. Dieu lui-même nous communique ses messages (Hébreux 1.1). Jeunes gens, jeunes filles, nous rendons-nous compte que Dieu lui-même nous écrit une lettre où il nous dit qu'il nous aime, qu'il vint vivre parmi nous pour nous procurer le salut, qu'il reconnaît les problèmes que nous rencontrons et qu'il veut nous dire que nous sommes ses enfants, l'objet de son amour. Si nous vivons seuls et connaissons la dépression ou affrontons l'incompréhension, sommes-nous surpris de voir que Dieu veuille communiquer avec nous ?

C. C'est le moyen que Dieu a choisi pour nous édifier spirituellement (1 Pierre 1.23). On n'y pense pas mais la jeune fille ou le jeune homme qui étudie les Saintes Écritures, qui médite chaque jour sur ses enseignements dans une attitude de prière, croît sur le plan spirituel. Celui ou celle qui le néglige, qui passe son temps à regarder les émissions de télévision, à jouer ou à être avec ses amis, atrophie sa vie spirituelle.

D. C'est le moyen que Dieu a choisi pour nous faire connaître Jésus (Jean 5.39). La meilleure manière de connaître Jésus, c'est de le découvrir à travers sa Parole car le connaître, c'est avoir la vie éternelle.

E. C'est le moyen qu'utilise le Saint-Esprit pour développer l'image de Dieu en moi (2 Corinthiens 3.18). Pendant le post-modernisme, qui représente la génération dépourvue des vérités absolues, tout est relatif au sujet ; tout dépend de la manière dont on le voit, mais le jeune qui analyse la Parole de Dieu, y découvre des vérités et principes irréfutables, immuables, non négociables, qui lui donne une stabilité et orientation fermes. Comme le fait une carte, la Bible montre le chemin que nous devons suivre pour connaître le bonheur et le succès, mais surtout pour refléter l'image de Dieu qui fut perdue à la suite du péché et du mal. Si nous avons noirci notre caractère en nous laissant aller à nos inclinations pécheresses et nos vices, la Parole de Dieu et l'Esprit Saint agissent pour que nous retrouvions cette image de pureté, de paix et d'amour dont la seule source est Christ.

F. La révélation de ce que Dieu voudrait que nous obtenions dans notre vie quand nous recevons sa Parole dans un esprit d'humilité (Ésaïe 55.8-11). Beaucoup de jeunes sont désorientés parce qu'ils n'ont été ni appréciés, ni aimés. Peut-être avons-nous été maltraités par nos parents ou étaient-ils trop occupés pour nous faire sentir combien ils nous aiment, ou peut-être avons-nous souffert pendant notre enfance de traitements abusifs, peut-être sommes-nous incompris à l'école, à l'université ou au travail ; mais la Parole change tout de notre univers et nous dit que Dieu voit en nous un être précieux, un être humain incomparable qui possède de précieux traits de caractère uniques, qu'il destine au bonheur ici bas et surtout à recevoir les bénédictions du ciel. Elle nous promet que nous pouvons devenir un être nouveau, transformé, abandonnant tout mal en nous.

G. Une aide qui nous aide à prendre des décisions intelligentes (Psaume 119.105). J'ai entendu de nombreux jeunes se plaindre d'avoir pris de mauvaises décisions qui ont complètement affecté leur avenir et leur bonheur. Ils se sont engagés vis-à-vis de personne qu'ils n'auraient pas dû choisir, à fréquenter de mauvais endroits, à joindre leur vie avec celui ou celle qui ne convient pas, et qui ne cessent de se culpabiliser à cause de leurs mauvaises décisions. Beaucoup disent : « Ah, si seulement j'avais eu quelqu'un qui m'avait conseillé au moment de prendre ces décisions ! Et bien, la Bible est cette boussole qui nous donne l'orientation dont nous avons besoin pour faire les choix qui nous permettront de jouir de l'éternité.

H. Une sauvegarde qui m'empêche de tomber dans la tentation (Psaume 119.10-11). La Parole de Dieu nous rappelle ou nous avertit quand nous sommes en train de nous engager sur une mauvaise voie, une voie qui peut attirer l'opprobre et causer le chagrin de ceux que nous aimons. C'est cette petite voix qui parle à notre conscience, qui nous rend heureux et satisfaits quand nous faisons le bien.

I. La Parole est un moyen qui nous avertit et qui nous guide dans notre désir de retourner à Dieu au cas où nous nous mettrions à nous éloigner de lui sans nous en rendre compte (2 Timothée 3.16). Sa Parole est remplie de promesses que nous pouvons réclamer à travers la foi, car elle développe en nous cette foi au sein de ce monde de science fiction et de destruction des valeurs, elle nous dit comment retourner chez nous comme le fit le fils prodigue, elle nous donne l'assurance que le Père est toujours à nous attendre les



bras ouverts, prêt à nous pardonner, à nous donner une autre chance, sans nous faire de reproches, ni nous faire trébucher, un Père qui nous accepte tels que nous sommes.

J. La Parole est un moyen de développer notre intellect (Psaume 119.30). Il a été prouvé que les jeunes qui étudient la Bible chaque jour et qui se laissent guider par elle, ont un niveau intellectuel plus élevé et, qui plus est, une sagesse leur permettant de prendre de bonnes décisions favorables à leur bien-être et leur bonheur.

K. La Parole est le manuel de formation de Dieu, qui me donne la capacité de rendre un service efficace (2 Timothée 3.17). Mes amis, ce qui est le plus extraordinaire dans la Bible, c'est qu'elle nous prépare à affronter une guerre spirituelle dont nous ne pourrions être victorieux seuls. Elle nous donne en même temps la capacité d'agir, éveille nos valeurs, nos habiletés, nos aptitudes à servir les autres, les aider et partager avec eux notre foi, notre espérance et notre joie de connaître Jésus, le salut qui nous est impartie par Christ quand nous nous approprions les promesses que nous trouvons dans la Bible.

VI. L'ORIGINE DES SAINTES ÉCRITURES

La Bible « est l'expression révélée progressivement de la volonté de Dieu aux hommes atteignant son climax lorsqu'elle annonce la naissance de son Fils, Jésus-Christ. Elle révèle le contact de Dieu avec les hommes, sur leur conscience et leur volonté ; elle révèle le dessein que Dieu a formé pour la race humaine ». (Browning)

Les Saintes Écritures furent inspirées (2 Pierre 1.21). Il s'agit de l'inspiration du Saint-Esprit sur certains hommes que Dieu avait choisis en les chargeant de faire sa volonté. Ces hommes reçurent des messages : les prophéties ; et le Saint-Esprit les protégea de toute erreur humaine lorsqu'ils les rédigeaient.

La Bible ne fut pas dictée, elle fut inspirée. L'Esprit Saint agissait sur l'esprit des rédacteurs de la Bible. C'est pourquoi ils pouvaient comprendre et communiquer la vérité provenant de Dieu sans faire d'erreurs, sans se tromper et sans difficultés, comme l'affirme le docteur Hannah.

La révélation est « la communication venant directement de Dieu, d'une vérité que l'homme ne peut avoir de lui-même » (sources bibliques). Dieu s'est révélé par l'intermédiaire des prophètes, de son Fils et des apôtres.

L'agent humain est appelé « prophète » ; il reçoit cette révélation à travers des songes et des visions.

CONCLUSION :

La Bible est la lettre d'amour de Dieu s'adressant à chacun de ses enfants. Elle nous aide à avoir une relation étroite avec notre Père céleste. A cette époque si difficile à vivre, où problèmes, stress, dépression et solitude que les jeunes vivent, sont nombreux, elle est une aide incomparable et un conseiller fidèle.

APPEL:

Que tous ceux, ici présents, qui acceptent la Bible en tant que Parole de Dieu, décident par sa grâce, de la considérer comme règle de leur foi, de l'étudier chaque jour, d'accepter et obéir ses enseignements favorisant leur développement. Nous vous invitons à vous mettre debout pour exprimer votre décision et à prendre cet engagement.

La Bible a été ma conseillère pendant des décennies et m'a donné de multiples opportunités ; elle est ma meilleure amie, mon guide. Faites de la Bible votre conseillère tandis que vous êtes jeunes.

Auteur : Pasteur Roberto Carvajal R – Directeur de la Jeunesse de l'Union Colombienne



4

CHANGEMENT RADICAL

Texte biblique : Romains 12.1, 2 (le baptême)

INTRODUCTION :

Illustration : Un jour, alors que les barbiers s'étaient réunis, il fut décidé de prouver que cette profession pouvait changer l'homme. Après avoir parcouru des rues de la ville, ils trouvèrent le type parfait de ce qu'ils recherchaient : un homme alcoolique, malodorant, sale, caractérisé par la négligence.

Avec son assentiment, ils l'emmenèrent avec eux, lui donnèrent un bain, le rava, lui coupèrent les cheveux, le coiffa parfaitement bien et lui achetèrent des vêtements et chaussures neufs. Son apparence et son odeur avaient radicalement changé.

Deux jours plus tard, l'homme se trouvait à nouveau, errant dans les rues de la ville, comme il en avait l'habitude. Ses vêtements neufs étaient tachés et il avait dépensé son argent pour satisfaire ses vices.

Ces barbiers avaient changé son apparence mais ils n'avaient pas été capables de changer sa nature.

I- LE CARACTÈRE CONSTANT DES CHANGEMENTS

A. Les grands changements sont des transformations produites par des circonstances externes ou internes, prévues ou inattendues.

B. Aujourd'hui, une des industries qui fait d'énormes bénéfices, est la chirurgie esthétique ou plastique. Les gens investissent de grosses sommes d'argent dans le but de changer certains aspects de leur apparence physique qui leur déplaît dans le but de les améliorer ou bien pour se conformer à la mode du jour. En Colombie, par exemple, une des personnes célèbres qui subit une chirurgie esthétique fut le gardien de but de l'équipe de football nationale, René Higuita. Patronné par un programme, il améliora son apparence physique, bien que, comme lui-même l'assurait, ce qu'il ressentait intérieurement n'avait en rien changé. Aujourd'hui, les moyens de communication font tout un étalage des transformations physiques qu'opère la chirurgie plastique.

C. Il y a constamment des changements dans le monde, sur le plan :

1. Social
2. Économique
3. Dans la nature
4. Scientifique
5. Spirituel
6. Physique

D. Les changements affectent d'une manière ou d'une autre l'être humain

1. Rebelle ou paisible
2. Plein de vices ou sobre
3. Incroyant ou croyant
4. Pauvre ou riche
5. En bonne santé ou malade



II. CE QUE SONT LES CHANGEMENTS ET CE QU'ILS REQUIÈRENT

- A. Des changements radicaux sont faits par des intrépides... ils nécessitent du courage.
- B. Transformateurs... ils nécessitent le besoin d'être accepté
- C. Définitifs... ils nécessitent une prise de décision
- D. Imprévus... ils nécessitent une adaptation
- E. Provoque une rupture dans la routine... ils nécessitent l'innovation.

III. EXPÉRIENCE DE CELUI QUI CONNU UN CHANGEMENT RADICAL

- A. Biographie
 - Celui qui vainc avec le peuple
 - Membre du Sanhédrin
 - Pharisien zélé
 - De nationalité juive
 - Docteur de la loi
- B. Traits caractéristiques
 - Remet en question
 - Curieux
 - Créatif
 - Non-conformiste
 - Sensible
 - Religieux
 - Prédisposé
- C. Jean 3.1-4
Personnage central : Nicodème
« ...qui vint auprès de Jésus de nuit »
 - a. pour éviter les critiques
 - b. pour dissimuler les préjugés
 - c. Parce qu'en réalité il se trouvait dans une obscurité spirituelle
 - « ...tu es un docteur venu de Dieu car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. »
 - a. Jésus est présenté comme un personnage extraordinaire
 - b. Ses actes étaient dus à la présence de Dieu.
 - c. La vie de Jésus éveilla la curiosité de Nicodème et son désir de connaître un changement radical.
La réponse de Jésus confirma le besoin de cet homme et le salut de Dieu.
Verset 3 « ...si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »
Celui qui veut connaître le royaume de Dieu, qui veut le voir ou en faire l'expérience, a besoin de passer par une transformation radicale, c'est-à-dire, connaître une réforme ou un nouveau mode de vie.

IV. LE CHANGEMENT RADICAL PROVENANT DE L'HOMME PAR OPPOSITION AU CHANGEMENT RADICAL PROPOSÉ PAR DIEU

- A. Jean 3.4 « Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? »
 - L'homme recherche sa méthode personnelle de salut



- Il pense que sa propre justice est suffisante
- Il est surpris devant la méthode du changement radical que cause Dieu

B. Jean 3.5 « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »
La méthode de Dieu est gratuite. Elle est simple et facile mais elle requiert des conditions non négociables.

Celui qui ne naît d'eau...

- Naître de l'eau est le symbole du baptême, de l'engagement passé entre Dieu et l'homme. C'est la purification d'un coeur pécheur qui est transformé, qui devient un nouveau coeur.

Lorsque le coeur est transformé, les tendances sont différentes et les actes reflètent l'obéissance à Dieu.

Celui qui ne naît de l'Esprit...

C'est l'Esprit Saint qui donne un sens à la vie et qui rend possible la vie chrétienne. Naître de l'Esprit, c'est recevoir l'aide divine pour comprendre et faire la volonté de Dieu.

CONCLUSION :

1. Le changement radical est possible uniquement quand la volonté faible de l'homme s'unit à la puissante volonté de Dieu.
2. Le changement radical nous permet de voir le royaume de Dieu
3. Nous avons tous besoin de subir un changement radical qui transforme nos malheurs en bonheur, nos afflictions en allégresse et nos larmes en joie.

Auteur: Pasteur Eladio Andrade - Directeur de la Jeunesse, Union Colombienne



5

LES ORDONNANCES DE DIEU

Texte biblique : Psaume 119.11

INTRODUCTION :

Vous connaissez certainement l'histoire du roi David. Cet excellent jeune, fidèle à Dieu, nous nous en souvenons encore plus quand nous entendons ce nom : Goliath, le géant. Mais je voudrais vous dire qu'à partir de maintenant, vous vous en souviendrez encore plus si vous pouvez imaginer ce « jeune garçon » désireux ardemment aimer et obéir à Dieu, en train d'écrire la première partie du Psaume 119, en particulier le verset 11.

Dieu est préoccupé non de la manière dont tu t'habilles ou dont tu parles ou de ce que tu fais, car en fin de compte cela vient d'un choix que tu décides de faire, comme nous allons l'étudier ce soir.

1. HEUREUX « LES JEUNES » INTÈGRES DANS LEUR VOIE, QUI MARCHENT SELON LA LOI DE L'ÉTERNEL (Psaumes 119.1)

A. Chers jeunes gens, chères jeunes filles, vous ne pouvez pas oublier la manière dont Dieu a guidé son peuple au cours de l'histoire, la manière dont il a appelé les jeunes à participer à l'accomplissement de la mission. Dans le passé éloigné, nous voyons Joseph, Josué, Caleb, Daniel, Esther, David, pour ne mentionner que quelques-uns et dans un passé plus proche,

Ellen Harmon, Jaime White, Harry Fenner et Luther Warren. Tous décidèrent d'avoir un trait de caractère particulier : rester INTÈGRES en des temps aussi difficiles que les nôtres.

B. Intègre : Ses synonymes sont :

1. Entier, complet, exact, total, plein, indivisible
2. Droit, juste, probe, honnête, irréprochable, équitable, désintéressé
3. Indemne, intact, sauf, inviolable

Le contraire d'un jeune intègre est : Faux, incomplet, déshonnête, méchant.

C. L'intégrité est : droiture, honnêteté, probité, équité, justice, désintérêt, virginité, pureté, chasteté, plénitude, perfection, fermeté, immunité.

D. Le Seigneur Jésus-Christ a besoin aujourd'hui de ces jeunes et vous en faites partie ; ces jeunes qui, comme le dit E. G White, ne s'achètent ni ne se vendent... qui sont loyaux à Dieu comme la boussole au pôle Nord, même si les cieux s'effondrent ; des jeunes tempérants, soignés, dévoués, compétents. Comme le dit la devise du ministère de la Jeunesse : « Passionnés de l'amour de Jésus »

II. JEUNES GENS, JEUNES FILLES, DIEU A DEMANDÉ QUE SES COMMANDEMENTS OU « ORDONNANCES » SOIENT SOIGNEUSEMENT OBSERVÉS (PSAUMES 119.4)

A. Selon les réformateurs du XVI^e siècle, la loi remplit une fonction didactique, indiquant à une personne maintenant rachetée comment vivre (Exode 20.3-17)



« Par sa fonction didactique, la loi enseigne au jeune où sont les valeurs principales. Chaque interdiction et chaque commandement de Dieu affirment une valeur : l'interdiction d'un faux témoignage note la valeur de la vérité, celle de l'adultère, la valeur de l'amour, celle de la violence, la valeur de la vie. La mission de la loi de Dieu est plus révélatrice que législatrice, plus didactique que le fait d'imposer par force » (Roberto Badena Mas alla de la Ley [Au-delà de la loi] p. 295.

B. Chers parents présents, la question de Deutéronome 6.20 s'adresse aussi à vous : « Lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances, que l'Éternel, notre Dieu, vous a prescrits ? Tu diras à ton fils : Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte (aujourd'hui l'Égypte est le symbole du péché) et l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte par sa main puissante. »

C. Et tu continueras : « Nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Éternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné. »

D. Chers jeunes gens, chères jeunes filles ici présents, pouvez-vous imaginer être ce jeune David s'exclamant « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaumes 40.8)

E. Souvenons-nous que l'obéissance aux commandements de Dieu est incitée par l'amour qui vient du cœur.

1. « Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu, qui s'obtient par la foi. Par contre, l'obéissance est le fruit de la foi. » (Vers Jésus, p. 60)

2. « Les bonnes oeuvres ne peuvent servir en aucun cas à acquérir le salut, mais elles constituent une preuve de la foi agissant par la charité et purifiant l'âme. » (Jésus-Christ, p. 304)

3. « Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. » (Jésus-Christ, p. 671)

III. COMMENT LE JEUNE HOMME RENDRA-T-IL PUR SON SENTIER ? (PSAUMES 119.9)

A. En observant ta Parole ! Jeunes gens, jeunes filles, vivons en gardant les commandements de Dieu inscrits dans notre cœur. Que l'expression « Ainsi dit le Seigneur » soit le salut contre les influences du mal, ce mal qui règne en tout lieu ! Souvenons que « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14.12).

B. Nous pouvons nous exclamer avec David : « Je te cherche de tout mon cœur ; ne me laisse pas égarer loin de tes commandements. » (Psaume 119.10)

C. Jeunes, puissiez-vous faire l'expérience de ce que Paul conseille à Timothée : « Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » (2 Timothée 2.22)

D. Dieu voudrait que l'on dise de vous ce qui est dit au sujet de : Joseph devant l'épouse de Potiphar en Égypte,
Daniel devant le repas du roi Nebucadnetsar,
Éli devant les prêtres de Baal sur le mont Carmel
Étienne devant la pression du Sanhédrin
Christ devant les critiques et les mensonges des pharisiens Jean Huss devant le bûcher.



APPEL :

Dieu est préoccupé parce qu'il voudrait que vous l'aimiez et lui obéissiez. Je voudrais donc vous inviter à aimer et à obéir les commandements de Dieu résumés dans Exode 20.3-17.

Vous pouvez vous exclamer avec David : « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ». Hier comme aujourd'hui, les commandements de Dieu sont le meilleur choix qu'un jeune peut faire...

Fermons les yeux et prions silencieusement Jésus : « Je garderai tes commandements dans mon cœur car je ne veux pas pécher contre toi ; bénis soit le nom de Jésus ! Enseigne-moi tes commandements ! »

Si vous êtes disposés à vous unir au pouvoir du Saint-Esprit pour observer les commandements, approchez-vous de l'estrade. Venez avec un ami qui veut être aussi fidèle, intègre, comme vous, et ensemble prenez cette décision et remettez-la entre les mains de Dieu.

Prions. *(Faites une prière de consécration de ces jeunes en particulier. Si vous connaissez quelques noms, mentionnez-les.)*

Auteur : Pasteur Jesus A. Fandino – Directeur de la Jeunesse – Région des Caraïbes



6

LA BASE DE BONNES FIANÇAILLES

Texte biblique : Psaumes 37.5

Qu'est-ce que la jeunesse ?

- Certains la définissent comme étant le pont merveilleux entre le monde innocent et pur de l'enfance et celui de la maturité.
- D'autres disent que c'est le chaînon de l'espérance et de la découverte de la vie.
- Les plus pessimistes voient en elle l'époque de souffrances cruelles et violentes.
- José Ingenieros lui donne cette définition : « La jeunesse se mesure par la soif inquiète de se renouveler, par le désir d'entreprendre des oeuvres honorables, par l'incessante fleuraison de rêves capables d'embellir la vie... Le jeune est celui qui a le sentiment d'être dans la fleuraison même de son propre destin. »
- Quelques-uns gaspillent et ratent leur vie.
- D'autres en tirent profit en se préparant un futur brillant.
- Avant tout, le jeune emprunte l'une de ces voies :
 - a. La voie du succès, qui est difficile mais elle est ascendante.
 - b. La voie de l'échec, qui est facile mais elle est descendante.

1. BASES BIBLIQUES

Alexandra est une jeune fille de 17 ans ; son fiancé est étudiant. Elle dit qu'elle oublie tout quand elle est avec Antoine. Elle dit même : « Je crois que je ne pourrais pas vivre sans lui. » Croyez-vous qu'il s'agit d'un véritable amour ?

Charles a 18 ans. Quand il est avec sa fiancée, il lui semble que le temps s'arrête. Il ne fait rien d'autre que de penser à elle. Il se sent si attiré vers elle qu'il oublie tout.

Dieu mit un réveil matin dans notre organisme qui sonne au moment de notre entrée dans l'adolescence (12 à 15 ans). Quand nous nous réveillons, nous nous apercevons que nous nous sentons attirés vers les personnes du sexe opposé, répondant à un désir que Dieu mit tout naturellement dans le coeur de tout être humain : être aimé, parvenir au bonheur, arriver à se marier avec la personne aimée avec qui nous désirons passer le reste de notre vie.

L'être humain est d'une grande complexité mais nous devons tenir compte des divers sentiments que nous ressentons, qui ne sont pas un amour innocent et pour lesquels nous risquons de nous méprendre.

A. Les sentiments. Ce sont des réactions émotionnelles dont l'intensité varie. Nous les ressentons dans des circonstances particulières. Ils varient et changent en fonction des situations dans lesquelles nous nous trouvons.

B. La passion : C'est un sentiment que nous ressentons intensément. Si nous lui donnons libre cours, elle peut dominer et contrôler nos actions. Elle donne naissance à un désir violent de vouloir rechercher sa propre satisfaction à l'instant même ; elle brouille le bon jugement et bloque la réflexion.

C. Le romantisme. Il crée une illusion imaginée, idéaliste, loin de la réalité, qui se repose uniquement sur les sentiments.

D. Le caprice : Émotion malade, qui fait pression d'une manière ou d'une autre pour obtenir ce que l'on veut ou désire, et qui disparaît brusquement, quand on a obtenu ce qu'on désirait. Beaucoup jouent avec les sentiments et finissent à se blesser par des ressentiments et frustrations.



E. L'amour : Bien que les sentiments y soient impliqués, il ne s'agit pas d'une passion. Il y a des sentiments qui provoquent des actions étroitement associées à l'amour, qui se traduisent par des paroles aimables, des actes bienveillants, des caresses sans outre mesure, qui génèrent des sentiments de satisfaction, de joie sincère et de bonheur authentique. L'amour est un principe, c'est-à-dire qu'il se régit par des règles ; celles-ci constituent la raison fondamentale du fondement de nos actions. Pour vivre correctement nos fiançailles, les décisions que nous prenons, doivent se reposer sur des principes ou bases bibliques.

II. COMMENT VIVRE CORRECTEMENT NOS FIANÇAILLES

A. Prenons le temps de bien nous connaître. La question la plus importante n'est pas tant de rencontrer le bon partenaire mais d'être sûr d'être la personne qui convient. Nous ne pouvons pas exiger plus que ce que nous sommes ou donnons. Beaucoup de jeunes recherchent un partenaire idéal mais ils sont loin d'en être un eux-mêmes. La première étape est de nous assurer, avec l'aide de Dieu, que nous n'allons pas ni aigrir, ni affecter la vie de l'autre personne à cause de notre mauvais caractère, de nos mauvaises attitudes et habitudes.

B. Prenons le temps de connaître l'autre personne et de lui donner la possibilité de nous connaître : De bonnes fiançailles sont celles où les deux partenaires prennent le temps de se connaître et la meilleure manière d'y arriver est tout d'abord d'être de bons amis. Ils partagent mutuellement et avec honnêteté les valeurs qu'ils défendent ; ils manifestent l'un pour l'autre le respect, l'admiration et montrent qu'ils s'acceptent ; ils partagent ce qu'ils croient. Ce n'est pas le moment de se mettre du maquillage pour impressionner l'autre personne.

C. Prenons le temps d'enrichir nos facultés spirituelles, physiques et mentales. Prenons le temps de faire ensemble de multiples activités, des activités qui nous édifient mutuellement. Prenons le temps de prier, d'étudier la Bible, de lire de bons ouvrages, d'avoir des activités physiques, de rendre service, de rechercher à nous soutenir sur le plan spirituel et émotionnel, et non uniquement pour notre propre satisfaction. Efforçons-nous à développer les fruits de l'Esprit.

D. Prenons le temps d'évaluer nos fiançailles. Les fiançailles ne sont pas un jeu d'enfants. Nous devons nous attendre à ce que la personne soit suffisamment mûre pour être un apport positif à la relation et ne pas être uniquement affectée par elle.

E. Revoyons quelques lignes directrices qui se sont révélées importantes :

1. L'âge : L'homme aura plus de 25 ans et la femme, plus de 20 ans. Diverses études confirment qu'une relation matrimoniale scellée avant ces âges, risque de ne pas durer.
2. Les différences : Moins il y a de différences entre les deux partenaires, mieux cela vaut-il. Nous devons éviter d'avoir de grandes différences d'âge, classe sociale, groupe ethnique ou religieux.
3. La maturité : Nous devons avoir atteint la maturité non seulement au point de vue physique mais aussi émotionnel.
4. Le caractère : Il faut que notre manière d'être, notre attitude soit fondée sur des principes bibliques.
5. Les conseils venant des autres : En particulier ceux des parents.
6. Se laisser guider par Dieu. Recherchons Dieu par la prière et il nous guidera car il désire que nous soyons heureux.

F. Prenons le temps de suivre les conseils bibliques :

1. Que dit la Bible au sujet de l'amour réel? 1 Corinthiens 13. 4-7. La Bible le décrit comme un amour pur, désintéressé, permanent, qui vient de Dieu.

2. Quel principe fondamental suivre dans le choix du compagnon ou de la compagne la vie durant ? 2 Corinthiens 6.14. « N'allez pas vous associer avec des incroyants : ce ne sont pas des partenaires qui



vous conviennent » (BFC). Cela signifie de ne pas nous associer avec ceux qui n'ont pas les mêmes principes, les mêmes valeurs chrétiennes et la même foi en Dieu.

3. La Parole de Dieu affirme que nous pouvons demander à Dieu de nous donner la sagesse qui nous permet de choisir correctement notre futur conjoint (Proverbes 2.6). Dieu donne une sagesse saine à ceux qui veulent marcher dans la droiture.

4. L'erreur que commit Samson fut de choisir son épouse uniquement à cause de l'attraction physique qu'il ressentait pour elle, uniquement à cause de la beauté qu'elle affichait extérieurement, uniquement à cause de son attraction physique. Juges 14.1-3 : Samson dit à ses parents : « Prenez-la pour moi, car elle me plaît ». C'est-à-dire que nous ne devons pas nous laisser guider par le physique, quoi qu'il soit important que la personne nous plaise physiquement, mais par ce qui est plus important c'est-à-dire son caractère, ses valeurs, sa manière d'être, son attitude et son éducation.

5. Si nous aimons Dieu, il peut préparer la personne qui convient pour nous. Ne nous laissons pas abattre. Restons patients et faisons confiance à Dieu. Méditons sur le conseil que nous donne la Bible, Psaume 37.5 : « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira ».

6. Enfin, soyons attentifs à ce que dit Proverbes 4.23 : « Garde ton coeur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »

APPEL

Conscient du fait que le choix de la personne avec qui nous nous marierons, a une portée essentielle sur notre bonheur, notre bien-être et peut affecter notre salut, allons-nous décider de choisir Dieu pour conseiller, sa Parole pour guide, et nous engager, par la grâce de Dieu, de faire ce qui correspond à sa volonté, d'agir selon son bon vouloir ?

Auteur : Pasteur Roberto Carvajal R – Directeur de la Jeunesse de l'Union Colombienne



7

COMMENT UTILISER NOTRE TEMPS LIBRE

Texte biblique : Ecclésiaste 3.1-2

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté. »

INTRODUCTION :

Nous vivons à une époque où nous sommes toujours en train de courir, pris par nos nombreux engagements :

- les sports
- le travail
- la famille
- les amis
- les études, l'université les finances
- les activités sociales, fêtes, célébrations
- les heures de repas
- les heures de sommeil
- la télévision, les nouvelles, etc.

À certains moments, nous pouvons y manquer et sans le vouloir nous commençons à avoir du stress. Quel moment désagréable alors ! Mais il y a deux cas qui ne dépendent pas de nous, que nous le voulions ou non. Il faut, en effet, un temps pour chacun d'entre eux.

A. UN TEMPS POUR NAÎTRE

B. UN TEMPS POUR MOURIR

Dans ces deux cas, nous dépendons de Dieu.

« L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime. » (Job 33.4)

I. DIEU, NOTRE CRÉATEUR, DÉSIRE LE MEILLEUR POUR NOUS

Le Seigneur dit à ses enfants : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » (Philippiens 4.6)

COMMENT POUVONS-NOUS PARVENIR À NE PAS NOUS INQUIÉTER SI LE TEMPS NOUS MANQUE ?

Nos occupations nous épuisent ; tout va mal pour nous et si nous avons quelque moment de libre, nous l'utilisons à bavarder, à regarder la télévision et sans nous en rendre compte, le temps s'est écoulé. Souvenons-nous de Philippiens 4.6

De plus Dieu créa tout en suivant un ordre précis ; toute l'oeuvre de la création, il l'accomplit en une semaine. Ce même Créateur est intéressé à ce que nous vivions paisiblement, à ce que notre vie soit plus facile à vivre à cause de lui. C'est pour cela qu'il nous dit : Avec moi, tout est plus facile et ton fardeau sera allégé.



II. DIEU EST NOTRE SEIGNEUR

Il donne cet ordre pour notre bien :

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » (Exode 20.8-11)

III. QUE SUGGÈRE DIEU DANS CE PASSAGE BIBLIQUE ? IL DÉSIRE QUE NOUS FASSIONS CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS.

Son message est clair : nous avons six jours pour travailler ; ce n'est pas quatre ou cinq mais six. Ces moments sont réservés à nos études, notre travail, nos activités sportives, nos passe-temps, etc

Il promet d'être avec nous, de nous aider dans nos occupations car il nous dit : JE SERAI AVEC TOI, JE NE TE LAISSERAI PAS, NI NE T'ABANDONNERAI, NE CRAINS RIEN NE SOIS PAS INTIMIDÉ. Quel précieux réconfort ! Répétons-le : Le Seigneur demande que le septième jour, le SABBAT, lui soit réservé.

« Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu. »

POURQUOI LE DEMANDE-T-IL ?

Pour que nous trouvions le temps d'être avec lui et avec les nôtres.

1. Un temps réservé au repos : Nous avons travaillé intensément pendant six jours. Nous sommes épuisés ; nous avons besoin de changer d'activité, d'oublier pendant UNE JOURNÉE tout ce qui nous préoccupe. Le Seigneur dit : Mes enfants ont besoin de se reposer. QUEL AMOUR QUE CELUI DE DIEU À NOTRE ÉGARD !

2. Un temps réservé à la famille : Pendant ces six jours, nous n'avons pas eu le temps de nous consacrer à nos bien-aimés ; ils sont ceux qui nous accompagnent dans les heureuses situations comme les moins bonnes. Sans doute, avons-nous été rudes avec eux. C'est le temps de la réconciliation, des étreintes, de renouveler nos forces. Ils sont notre famille. Quel plaisir quand vient le vendredi soir au coucher du soleil, de se retrouver dans le salon, la chambre ou dehors pour rendre grâce à Dieu, le remercier de la vie qu'il nous donne et avoir ce temps sacré avec les nôtres ! QUEL AMOUR QUE CELUI DE DIEU ENVERS NOTRE FAMILLE !

3. Un temps réservé à l'adoration : Peut-être communions-nous tous les jours avec Dieu tandis que ce n'est pas le cas pour d'autres. Mais le sabbat est le jour, la journée que Dieu recommande, réservée à l'adorer, à le louer. Il mérite que nous lui chantions des louanges, que nous nous arrêtions un moment pour lui dire : Loué soit ton nom ; j'ai bénéficié de ta protection et je te réserve toutes mes pensées car tu le mérites ! Quelle joie quand nous louons ton nom ! QUELLE JOIE EST CELLE DU SEIGNEUR QUAND IL VOIT SES FIDÈLES L'ADORER !

4. Un temps réservé à la communion : Nous avons besoin de communiquer avec celui qui nous comprend, qui nous écoute, qui nous encourage ; c'est le moment précis et précieux de nous épancher ; c'est pour cela que notre grand Dieu nous donna le sabbat ; pour que nous puissions parler à notre seul Psychologue parfait. Lorsque nous sommes à l'église, nous écoutons sa parole ; c'est là que nous entendons des messages de réconfort, des messages éducatifs qui nous fortifient et nous aident à voir où nous sommes tombés. COMBIEN DIEU DÉSIRE COMMUNIQUER AVEC NOUS !

CONCLUSION :



Combien de jeunes et d'amis voudraient dirent maintenant à Dieu : Je voudrais que tu guides ma vie durant la semaine ! J'ai besoin de toi ! À tes côtés, je me sens en sécurité et je voudrais te consacrer, à toi, la journée du sabbat pour t'adorer, pour être avec ma famille. Merci Seigneur de vouloir mon bien en me donnant le temps de me reposer. Pardonne-moi là où j'ai péché ! Aide-moi !

Je vous invite à lever la main et à dire ensemble : Seigneur, je veux t'obéir.

Il vous invite... « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés » car le Seigneur vous offre le repos. Je voudrais prier pour vous. Venez, le Seigneur vous attend et est prêt à vous aider. PRIONS.

Auteur : Pasteur Joel Jaimes — Directeur de la Jeunesse du Nord-Est de la Colombie



8

LE GRAND ÉVÉNEMENT

Lecture biblique : Jean 14.1-3

INTRODUCTION :

Les souvenirs importants restent ancrés dans notre mémoire que furent ceux de notre enfance (le jardin d'enfants, la section du primaire, les investitures des aventuriers et des éclaireurs) ; nous conservons même les bons souvenirs de notre adolescence et de notre jeunesse (baccalauréat, université), puis ce sont ceux de la maturité : le mariage, la naissance des enfants... Tous sont des souvenirs bien précieux et qui resteront ; cependant ce qui nous donne le plus de nostalgie et en même temps le plus de plaisir, sont les souvenirs des camps de jeunes. Les amitiés que nous y avons formées, les activités qui ont contribué à notre développement dans beaucoup d'aspects de la vie, restent dans notre mémoire. Les moindres faits restent gravés en nous comme sur un tableau où un artiste de renommée mondiale peint une œuvre sur un canevas qui ne sera jamais effacée.

Avec tout cela, nous attendons maintenant que se produit l'événement le plus important : la seconde venue de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est à cet événement que je voudrais vous inviter, mes chers enfants, jeunes et frères adultes, à vous y préparer car il n'y aura pas d'autre événement semblable à celui-ci parmi les souvenirs agréables que nous gardons en nous. Christ, le grand Guide est sur le point de revenir chercher ceux qui étaient perdus et qu'il a rachetés par le sang qu'il versa.

I. PRÉPARONS-NOUS À CE GRAND ÉVÉNEMENT

- A. Ressentons le besoin d'aller à sa rencontre - 1 Corinthiens 16.13-14 ; Actes 4.12 ; Colossiens 1.28 ; 2.10
- Chaque action nous motive à honorer le grand Maître
 - Communier avec Christ nous porte vers les pensées les plus élevées
 - Livrer, consacrer notre vie à Christ nous conduit à l'immortalité
- B. Vivons la joie de cette rencontre - Matthieu 5.5 ; Psaume 37.11
- Le grand Maître restaure notre vie
 - Nous nous réjouissons de son salut pendant l'éternité
 - Nous héritons de la terre préparée pour les campeurs rachetés - Jean 14.1-3
 - Nous connaissons la joie de la transformation - Ésaïe 40.30-31

II. QUE SE PASSERA-T-IL QUAND IL VIENDRA ?

- Tout œil le verra - Apocalypse 1.7. Mais seuls les campeurs qui se sont préparés à assister à la grande rencontre céleste, se réjouissent de le voir ; ils débordent d'allégresse, souhaitent de la main la bienvenue au grand Maître et attendent le moment d'être enlevés dans les airs jusqu'à la patrie céleste, ce camp de rencontre.
- La terre ne sera plus la même - Ésaïe 24.4-6 ; 2 Pierre 3.10
- Il s'opérera une restauration - Ésaïe 65.17, 18
- Nous nous réjouissons de la présence divine - Apocalypse 21.3



III. CONDITIONS PERMETTANT DE FAIRE PARTIE DU ROYAUME DES CIEUX

A. Inscription — Marc 16.16 ; Actes 4.12

L'entrée dans toute institution académique, usine de production ou établissement social, requiert une première démarche :

l'inscription. Il en est de même de la vie spirituelle. Nous devons présenter la feuille décrivant notre vie, notre curriculum vitae ; seulement ici Christ n'aura pas d'objections aux péchés de notre passé, nos fautes occasionnelles causées par l'envie, l'égoïsme, notre propre satisfaction, les impuretés de l'âme et de la pensée, si nous les lui avons auparavant abandonnés en lui demandant de purifier cette feuille par son sang précieux. N'oublions pas, même si nos références personnelles et professionnelles ne sont pas les meilleures, que le grand Maître est la garantie suffisante et unique nous permettant d'être inscrits.

B. Équipement de Camping :

1. La tente — Jérémie 31.31. Avoir dans le coeur cette alliance offerte par le sacrifice de Jésus-Christ.
2. Procéder à la toilette — Confession et purification des péchés — 1 Jean 3.5
 - La douleur, l'anxiété, le mécontentement, le remord, le sentiment de culpabilité et la méfiance affaiblissent les forces vitales, conduisent à l'abattement et à la mort.

Tout péché, tout sentiment de culpabilité, doivent être déposés au pied de la croix du Calvaire. Jésus te dit : Livre-moi tout ce que tu as ; je me chargerai de tes péchés et te donnerai en échange la paix. Ne continue pas d'annihiler le respect de toi-même car je t'ai acheté en versant le prix de mon propre sang. Tu es à moi.
3. La lampe — Psaume 119.105
 - Dans le temps, on éclairait une maison à l'aide d'une lampe à huile qu'on laissait brûler toute la nuit. « Éteindre la lampe » signifie ruine complète, mort et malédiction. A l'opposé, une lampe qui brûle toujours est signe de prospérité. Le psalmiste utilisa cette image dans un sens spirituel lorsqu'il se réfère aux Écritures saintes.
 - Tout enfant de Dieu qui veut vivre pour l'éternité, doit maintenir la flamme de la Parole vive dans son coeur et devenir lui-même une lumière qui brille pour que beaucoup d'autres connaissent et profitent de la lumière du monde : Jésus-Christ.
4. L'armure de la victoire — Éphésiens 6.11-18
 - L'uniforme — Vêtement ceint de la vérité
 - L'écharpe — Le coeur de la justice
 - Les chaussures — L'évangile de paix
 - Le fanion — Le bouclier de la foi

La foi est l'acte au moyen duquel l'homme livre tout son être à Jésus-Christ pour être sous sa garde et son contrôle. *Au moyen de la foi, Christ demeure d'une manière suprême dans l'âme. La foi incite le jeune à offrir son âme et son corps à Dieu et à dire avec confiance : Christ a le pouvoir de garder ce que je lui ai offert jusqu'à ce jour. Seul celui qui agit ainsi, pourra entrer dans la joie d'être un campeur pour l'éternité.*

 - Le drapeau — Le casque du salut
 - La Bible — L'épée de l'Esprit.

C. Le Camp :

Quand nous écoutons l'appel adressé dans un camp au niveau national et international, nombreux sont ceux qui viennent assister à cet événement. Le Tout-Puissant nous a adressé l'invitation d'assister à ce grand événement, ce camp final, grandiose, où les amitiés qui se formèrent et se nouèrent, ne seront jamais éloignées ; les enseignements reçus demeureront le fondement durant l'éternité parce que nous les recevrons du grand Chef, notre esprit sera ouvert à connaître ce que nous ne connaissions pas et notre corps physique, nos yeux, nos mains, nos pieds, notre être entrera et contempera ce qui avait été promis mais que les yeux humains n'avaient ni vu, ni connu. Notre grand Maître, notre compagnon, nous donne la sécurité d'un bonheur éternel où nous ne connaissons ni larmes, ni douleur, ni mort.



D. Le Grand Camp Est Proche — Marc 1.14, 15 ; Luc 21.31-33 ; Apocalypse 1.3

Le grand Chef vint dans ce monde pour élever un pont unissant le ciel à la terre. Ce grand pont, c'est sa mort sur la croix. C'est de ce jour qu'il nous invite car les temps sont accomplis. Le temps de la fin est arrivé, les visions des prophètes sont faites et leurs admonestations solennelles nous rappellent que la venue de notre Seigneur en grande gloire, est proche : « **Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. » Bien que nous devons ignorer l'heure du retour de notre Seigneur, nous pouvons savoir quand il est proche. « Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. »** (Jésus-Christ, p. 217, 218)

APPEL :

Mes chers jeunes gens, jeunes filles, enfants, adultes, notre grand Chef guide est allé nous préparer une place pour nous (Jean 14.1-3). Il est en train d'organiser le camp, là où nous demeurerons avec lui pour l'éternité. Il nous invite chaque jour pour que nous aussi nous organisions ce à quoi chacun de nous est chargé. Ne permettons pas comme les Juifs, de nous écarter de la parole de Dieu, ne permettons pas aux ambitions terrestres de nous absorber et que l'offre qu'il nous adresse de ce camp spirituel, ne le soit pas en vain.

Bientôt, notre grand Chef-Guide reviendra rechercher ses campeurs. Allons-nous dédaigner ce grand et ultime événement ? Le Tout-Puissant campe à nos côtés ; il remplit notre vie de paix et de sécurité du fait de son retour.

Auteur : Pasteur David Lopez C. - Directeur de la Jeunesse. Région centrale de la Colombie. Passionnés de son Amour - Campagne D'Évangélisation des Jeunes



9

DIS-MOI OÙ TU VAS ET JE TE DIRAI D'OÙ TU VIENS (CRÉATION OU ÉVOLUTION)

Texte biblique : Romains 8.19-21

La création attend avec un vif désir que les enfants de Dieu soient révélés, car la création fut soumise à une certaine frustration non à cause de son propre choix mais du fait de la volonté de celui qui l'y a soumise, tout en ayant l'espoir d'être libérée de l'esclavage de la corruption pour participer à la glorieuse libération des enfants de Dieu.

INTRODUCTION :

A. Il est impossible de contempler notre planète sans se rendre compte que le monde naturel est au bord du précipice, la contamination a atteint des chiffres alarmants, le climat est perturbé et les phénomènes naturels se sont multipliés à un rythme tel que l'équilibre naturel du milieu ambiant est affecté.

B. Quand notre Créateur fit le ciel et la terre, il vit avec admiration que cela était bon ; nous voyons même que la nature reflète son amour. L'ennemi ne veut pas que l'homme connaisse et reconnaisse Jésus-Christ comme Créateur et Sauveur de ses créatures, et il désire encore moins que l'homme reconnaisse qu'il fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Pour lui, la pensée évolutionniste, contraire aux Saintes Écritures, a poussé ses fidèles à accepter l'origine de la vie en termes de procédés naturels et d'énormes périodes de temps, concepts basés sur l'évolution qui éloignent encore plus l'être humain de son Créateur.

C. Tel est le but du mal. Depuis que l'homme a désobéi à son Créateur, l'ennemi de Dieu a fait tous ses efforts à sa portée pour séparer l'homme de la source de vie, dégradant toujours plus ses activités mentales et l'éloignant de l'espérance.

I. LE MONDE QUI NOUS ENVIRONNE

A. Quand nous regardons le monde autour de nous, rempli de violence, de désastres naturels et de corruption morale, nous l'associons clairement aux versets bibliques Romains 1.24-32. Nous y voyons là la cause principale de cette situation (verset 25). « Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge » (verset 28-32).

B. Dans le livre « Patriarches et prophètes », nous lisons : « D'autres s'égarèrent dans les dédales de la philosophie à la recherche de raisons et de preuves qu'ils ne trouveront jamais. Ils rejettent les lumières et les preuves que Dieu a bien voulu nous donner. Ils refusent de marcher à la lumière du Soleil de justice avant qu'on leur ait expliqué pourquoi il brille : Ceux qui persistent dans cette voie ne parviendront jamais à la connaissance de la vérité. Dieu ne nous enlèvera pas tout motif de douter. A chacun il donne des preuves suffisantes pour étayer sa foi. Si nous ne les acceptons pas ; il nous abandonne dans les ténèbres. » (Patriarches et prophètes, p.411)

C. La même nature nous montre clairement les évidences de l'existence d'un Dieu Créateur. « Pour ce qui est de cette terre, les Écritures déclarent que l'oeuvre de la création est achevée. » « Les oeuvres que furent les siennes furent achevées dès la fondation du monde. » Mais le pouvoir de Dieu continue même de s'exercer pour soutenir les objets de sa création. Le pouls bat et les respirations se succèdent du fait que le



mécanisme une fois mis en mouvement, continue de fonctionner par sa propre énergie inhérente. Chaque respiration, chaque battement du coeur sont une preuve du soin que prend Celui qui nous donne la vie, le mouvement et l'identité. De l'insecte minuscule à l'homme, toute la création vivante dépend chaque jour de sa providence. (ABC, Tome I) (*Veillez trouver un poème convenant au sujet traité*)

II. DIS-MOI D'OÙ TU VIENS ?

« Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » (Psaumes 33.6)

A. « Puisque le livre de la nature et le livre de la révélation portent le sceau du même puissant esprit, ils ne peuvent être en désaccord... Des conclusions erronées tirées de faits observés dans la nature ont néanmoins laissé supposer qu'il y avait conflit entre la science et la révélation ; et en s'efforçant de rétablir l'harmonie, on a adopté des interprétations qui minent et détruisent la force de la Parole de Dieu.

B. « On a prétendu que la géologie contredisait l'interprétation littérale du récit mosaïque de la création. On a dit qu'il avait fallu des millions d'années pour tirer la terre du chaos ; et afin de mettre la Bible en accord avec cette théorie, on a fait des jours de la création de longues périodes indéterminées, couvrant des milliers et même des millions d'années. Une telle conclusion est entièrement gratuite. » (Éducation, p. 125, 126)

C. La singularité des actes de la création, comme ceux qui sont décrits dans le premier chapitre de Genèse, place cette explication ou vérification bien au-delà du cadre des procédés scientifiques. La connaissance de la nature et les périodes de temps de tels faits, dépendent entièrement du témoignage de témoins dignes de foi : ceux de la révélation. Si on pouvait démontrer que des structures complexes biochimiques ou biophysiques dont dépendent les organismes vivants, pouvaient évoluer à partir de formes très simples résultant de propriétés communes de la matière, une telle preuve ne constituerait pas la preuve que ces êtres évoluèrent réellement dans cette forme. On ne peut présenter le procédé de l'évolution que sous forme d'une possibilité, en plus de l'indispensable bénédiction de la création exposée dans la Bible.

D. « La narration sacrée affirme que chaque jour de la création, comme tous les jours qui ont suivi, a consisté en un soir et un matin. » (*Patriarches et prophètes*, p. 88)

E. « Il est vrai que des vestiges trouvés dans la terre témoignent de l'existence d'homme, d'animaux et de plantes beaucoup plus grands que ceux que nous connaissons... Au déluge, la surface de la terre fut brisée, des transformations remarquables eurent lieu, et lorsque la croûte terrestre se reforma, elle conserva bien des vestiges de la vie antédiluvienne... Ces faits... sont autant de témoins muets confirmant la vérité des oracles de Dieu. » (*Éducation*, p. 126, 127)

III. D'APRÈS LA BIBLE, VERS OÙ NOUS DIRIGEONS-NOUS ?

Savons-nous vers où nous nous dirigeons ?

Comprenons-nous quel est notre véritable foyer ?

Quelles sont quelques-unes des évidences auxquelles nous pouvons nous confier ?

A. Un des aspects le plus remarquable du monde dans lequel nous vivons, est l'évidence du dessein et de l'ordre. Que l'on utilise un télescope, un microscope ou simplement l'oeil nu, le dessein inextricable et l'ordre sont très clairs même pour un observateur moins expert. De l'orbite de l'électron autour du nucléus de l'atome à l'orbite du soleil dans la galaxie, tout respecte un ordre donné. L'oeil à travers duquel nous voyons ou la main qui nous permet de toucher, sont les puissants témoignages d'un dessein en faveur de la vie !

B. Il y a aussi de grands dangers dans l'étude de la science, du fait de l'accoutumance que l'on acquiert de ses enseignements. Dans les établissements scolaires et académiques, quel que soit le niveau



d'enseignement, du jardin d'enfants à l'université, c'est la théorie de l'évolution qui est enseignée, transmettant avec elle les erreurs qui y sont associées. C'est pourquoi l'étude de la science, qui devrait impartir la connaissance de Dieu, se trouve à tel point mêlée aux spéculations et théories humaines qu'elle inspire l'incrédulité.

C. Est-il possible de comprendre le fonctionnement d'un organisme et de nier l'existence d'un Maître qui l'a conçu ?

D. Est-il possible de croire que la vie, telle que nous la connaissons, continuera indéfiniment, réservant notre unique espoir de perfection à une mutation génétique basée sur le hasard ?

E. Si l'homme est à l'origine d'un procédé macro évolutif durant de longues périodes de temps, alors comment pouvons-nous donner un sens aux multiples références bibliques qui déclarent que l'homme fut créé à l'image de Dieu depuis le commencement ?

F. Comment comprenons-nous alors le fait que nous devons être recréés à l'image de Dieu par Jésus-Christ, si nous voulons obtenir la vie éternelle ?

G. Si nous avons été créés à l'origine pour ensuite évoluer pendant de longues périodes de temps pour en arriver à la condition mentale et physique humaine actuelle, pourquoi allons-nous nous soucier d'un procédé appelé « salut » ?

H. Choisissons aujourd'hui qui nous voulons servir...

IV. LES DÉCISIONS QUE TU PRENDS AUJOURD'HUI INTERFÉRERONT DANS TON DESTIN FINAL

A. Illustration :

Un homme âgé, qui croyait en Dieu, était très apprécié dans le village où il vivait. Les villageois partageaient avec lui leurs problèmes car les conseils qu'il leur donnait, démontraient une certaine sagesse. Un jour, des jeunes mal intentionnés voulurent lui jouer un mauvais tour. «Allons voir si nous pouvons mettre ce vieux dans l'embarras. Nous apporterons ce papillon et nous l'enfermerons dans nos mains. Il nous demandera ce que nous avons ici et nous lui répondrons que c'est un papillon. Puis, nous lui demanderons : Dites-nous s'il est vivant ou s'il est mort ? S'il répond qu'il est vivant, nous l'écraserons dans nos mains et il sera mort ; et s'il dit qu'il est mort, nous le laisserons s'échapper et il s'envolera... Ha, ha, ha... se mirent à rire les jeunes garçons pensant qu'ainsi ils feront passer ce sage pour un insensé, si tout se passait comme ils l'avaient prévu. Quelle ne fut pas leur surprise en entendant des lèvres du vieillard : « Ce papillon sera comme ceux qui veulent qu'il soit. » Sa réponse nous surprend mais elle contient une grande leçon ; notre foi, nos doutes en regard de la création, dépendent de notre décision (tirés du livre *Cartas à mis hijos* [Lettres à mes enfants] de Braulio Perez Marcio)

B. L'énorme puissance qui se manifeste dans toute la nature et qui soutient toutes choses, n'est pas simplement, comme disent certains hommes de science, un principe qui pénètre dans tout ou une énergie active. Dieu est esprit, et est indubitablement un être personnel puisque l'homme fut créé à son image. En tant qu'être personnel, Dieu s'est révélé à travers son Fils. Jésus, reflétant la gloire de son Père et l'image même de sa personne, prit la forme humaine sur terre. En tant que Sauveur personnel, il intercède pour nous dans les cours célestes. Devant le trône de Dieu, il mène son ministère en notre faveur ; « un comme un fils d'homme ».

C. L'apôtre Paul, inspiré par le Saint-Esprit, déclare dans ses lettres qu'« en Christ ont été créées toutes les choses... Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui ». La main qui soutient les mondes dans l'univers, la main qui les maintient dans leur position ordonnée et dirige leur activité inlassable, est la main qui fut clouée sur la croix pour nous.



CONCLUSION :

La grandeur de Dieu est incompréhensible. L'Éternel a son trône dans le ciel, pourtant il est omniprésent par l'activité de son Esprit. Il a une connaissance intime de toutes les oeuvres de sa main et un intérêt personnel pour chacune d'entre elles.

Qui est comme l'Éternel, notre Dieu ? « Mais quand viendra l'Esprit de vérité, il nous conduira dans toute la vérité ». C'est seulement par l'activité de cet Esprit qu'au commencement il « se mouvait au-dessus des eaux », de ce Verbe par qui toutes les choses furent créées, de cette lumière véritable qui éclaire tout homme, que peut être correctement interprété le témoignage de la science. C'est uniquement par sa direction que peuvent être découvertes ses vérités les plus profondes.

APPEL:

Chers jeunes gens, jeunes filles, il ne nous est pas demandé de faire ce choix sans la preuve que Dieu est un Dieu réel et personnel. Dieu nous a donné un cerveau capable de réfléchir, de nous rendre compte de toutes les évidences, soit bibliques, scientifiques ou expérimentales. Dieu nous a promis aussi de nous conduire à la vérité par l'intermédiaire de son Esprit Saint. Ce choix ne peut être celui d'un père, d'un ami ou d'un professeur. Ce choix est le nôtre, il résulte de notre propre décision.

Auteur : Pasteur Eliécer Pacheca – Directeur de la Jeunesse – Mission de la Côte atlantique



10

UNE FORMULE POUR CEUX QUI VAINCRONT

Texte biblique : Hébreux 12.1-2

PENSEE CLE :

Le succès de toute entreprise résulte d'un plan d'action bien pensé. Considérons trois principes fondamentaux, dont l'efficacité a été largement prouvée, qui ont permis à ceux qui les ont mis en pratique de remporter de grandes victoires.

INTRODUCTION :

Le 29 mai 1953, après des journées d'effort et de lutte, deux hommes s'approchèrent pas à pas du sommet qu'ils avaient tant espéré atteindre, celui du mont Everest ; ils marchaient lentement ; ils étaient épuisés. Le mont Everest, la montagne la plus élevée du monde, s'élève à 8 842 mètres du niveau de la mer. Pleins d'enthousiasme et d'euphorie, Sir Edmun Hillary et le natif sherpa Tensing Norkay venaient de conquérir le sommet que personne n'avait atteint jusque là. Le nom de ces deux hommes passèrent dans l'histoire quand ils réussirent, pour la première fois, à se trouver sur « le toit du monde », comme on disait du mont Everest.

Dix expéditions avant celle-ci avaient été tentées dans l'intention de relever ce défi mais n'y réussirent pas et quelques-uns y perdirent la vie. Le sommet du mont Everest semblait être inaccessible. Mais comment ces hommes réussirent là où tant d'autres avaient échoué ?

(Pris de « *Un sitio à la cumbre* », Félix Cortés)

Les spécialistes du développement de l'homme, virent dans cette expérience une heureuse métaphore qui illustre bien celle de la vie de tant de personnes qui affrontent des obstacles défiant toute réussite. Leur sommet est apparemment imprenable mais, avec courage et détermination, elles arrivent à le conquérir. C'est ainsi que le nom de ces hommes restèrent inscrits dans les annales de l'histoire ; ils donnèrent un témoignage de la capacité et de la détermination de tous ceux qui aspirent, avec une passion réelle, à faire de leurs rêves une réalité.

1. DE L'EXPERIENCE QUE DONNA CETTE HEUREUSE EXPEDITION CONSISTANT A METTRE LES PIEDS SUR LE SOMMET DE L'EVEREST, SE DEGAGENT TROIS PRINCIPES FONDAMENTAUX CONTRIBUANT AU SUCCES DE LA VIE.

A. Avoir un objectif clairement défini

1. Que désirons-nous atteindre ?

a. On dit que pour celui qui ne sait pas où il va, n'importe quel chemin convient.

b. Un objectif fixe clairement défini dans notre pensée, selon les dons et talents que Dieu nous a donnés, ce que nous voulons faire pour notre réalisation personnelle.

c. Un objectif nous projette vers le futur. Quel genre de personne voulons-nous être dans 5, 10, 20 ou 30 ans ?

d. Pour ces alpinistes qui avaient conquis le mont Everest, le but d'atteindre le sommet était clairement l'expression de leur désir le plus cher.



B. Préparation en vue d'atteindre le but désiré

1. Ce qui vaut réellement la peine d'être accompli, requiert des efforts.
2. Il est indubitable que pour se préparer à réussir, il faut faire des efforts.
3. Sans effort, il n'y a pas de préparation et sans préparation, il n'y a pas de succès.
4. L'expédition qui conquiert l'Everest avait passé beaucoup de temps et fait beaucoup de recherches pour savoir ce qu'il fallait au succès de sa mission : alpinisme, climats, l'usage des cordes, premiers soins, comment supporter l'altitude, étudier les succès et échecs de ceux qui avaient tenté auparavant l'ascension.

C. Persévérer jusqu'à ce que le but soit atteint

1. La passion de parvenir à réussir, doit nous accompagner chaque jour.
2. Les grandes prouesses, les grands exploits de l'histoire furent accomplis parce que des hommes et des femmes s'y étaient consacrés, pendant de longues périodes, avec un courage inébranlable jusqu'à ce qu'ils y arrivent.
3. Le chemin jusqu'au sommet est parsemé d'innombrables obstacles, une épreuve réelle à la préparation et à la volonté de ceux qui s'efforcent d'atteindre le but. Mais ce sera la persévérance, cette grande vertu, qui sera la compagne de celui qui réussira à atteindre le sommet.
4. Chaque matin, l'objectif exige de celui qui défie la médiocrité et l'échec, un renouvellement d'effort et de détermination.
5. La Parole de Dieu est claire à ce sujet : « ... mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Marc 13.13).

II. UN SOMMET EST RÉSERVÉ À CHAQUE PERSONNE

A. Nous avons tous des buts, des objectifs dans notre vie que nous désirons atteindre concernant :

1. la formation du caractère
2. le développement professionnel
3. un accomplissement académique
4. la vie familiale
5. notre relation avec Dieu.

B. Nous voyons un sommet, beaucoup plus élevé que celui de l'Everest, que nous sommes tous appelés à atteindre.

1. Le psalmiste David l'exprime bien dans le Psaume 24.3 : « Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? »
2. C'est à être en présence du Dieu tout-puissant que le véritable chrétien aspire réellement.
3. Le verset 4 donne la réponse à cette question : « Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur, celui qui ne livre pas son âme au mensonge. »
4. Dans un monde tellement contaminé par le péché, où l'ennemi tend constamment des pièges et où nous sommes harcelés par la tentation, ce défi semble impossible à conquérir.

C. Dans la Parole de Dieu se trouve le secret du succès pour ceux qui désirent mettre les pieds sur la montagne de Sion, la sainte ville.

D. Nous trouvons le secret du succès dans Hébreux 12.1-2. Nous pouvons l'exprimer à travers trois principes pratiques qui conduisent à la réussite tous ceux qui les appliquent dans leur vie.

1. Débarrassons-nous de tout ce qui gêne notre marche et du péché qui s'accroche si facilement à nous.

a. Auparavant, l'apôtre Paul nous fait prendre conscience de la nuée de témoins qui nous entourent et qui ont réussi à être sur le mont de Jéhovah ; cela nous permet de comprendre que tous ceux qui veulent réellement y être, le peuvent s'ils décident de l'être et font ce qu'il faut en ce sens.

b. Le premier principe est le suivant : Se débarrasser de tout ce qui gêne la marche et du péché qui s'accroche à nous, dans d'autres versions il est dit : qui nous enveloppe si facilement.



- Le péché est un fardeau qui nous empêche d'avancer avec succès vers notre idéal le plus précieux.
- Certains péchés demeurent dans notre vie ; nous les appelons petits péchés mignons. Ce sont des péchés que nous connaissons mais nous consentons de vivre avec eux, nous ne faisons aucun effort pour nous en débarrasser.
- Il est impératif que ceux qui désirent une meilleure patrie, la patrie céleste, décident de ne plus vouloir de ces péchés, de se débarrasser de tout fardeau ou toute condition qui lie le coeur aux choses du monde.
- *Illustration* : Alexandre le Grand fit la conquête de l'empire de Mèdes et des Perses et en retira de grandes richesses. Puis il voulut continuer à conquérir le monde connu de cette époque. Cependant, il remarqua que ses soldats n'étaient plus disposés à avancer. Ils n'avaient plus envie de continuer à participer à la conquête de nouveaux territoires. Alexandre le Grand prit alors la décision de se débarrasser de cette richesse, de l'enlever à son armée puisqu'elle l'empêchait de marcher vers le but qu'il désirait tant atteindre : la conquête du monde civilisé de son temps.

c. L'apôtre Paul dit dans Philippiens 4.13 qu'il n'y a aucun péché qui ne puisse être vaincu sans que Dieu vienne à notre aide. Jean 16.8 nous affirme que le Saint-Esprit a le pouvoir de nous aider à découvrir nos péchés : c'est l'Esprit Saint qui nous convainc de nos péchés. Quand nous pensons qu'il n'y a rien de mal dans nos actes, il nous permet de discerner, d'être éclairés sur notre condition réelle, et de nous débarrasser de tout fardeau. Le péché nous embrouille ; il nous empêche de progresser ; nous devons le rejeter de notre vie.

2. Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte...

a. Pour arriver au sommet du mont Sion, il nous faut courir, aller de l'avant ; nous ne devons pas être retenus derrière par les plaisirs de ce monde.

b. Il faut que nous sortions, chaque jour, que nous fassions preuve de patience, que notre foi ne se fatigue pas.

1. Communions chaque jour avec Jésus par la prière et l'étude de sa Parole.

2. Allons, chaque jour, à sa rencontre, avec joie et patience.

3. Annonçons par notre témoignage et dans notre discours du retour imminent de Christ.

4. Jean 15.5 nous rappelle que celui qui demeure en lui porte beaucoup de fruit. Sans lui, nous ne pouvons rien faire de bien.

3. Portons nos regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, été méprisé dans l'opprobre, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

a. Le troisième principe nous enseigne comment courir.

b. Il nous dit de porter nos regards sur Jésus, notre attention se dirige sur lui.

c. C'est une erreur de diriger notre regard sur nos semblables ; ceux-ci peuvent se tromper tandis que Christ ne se trompe jamais.

d. Son exemple nous inspire, nous incite à le suivre, à lui ressembler, que ce soit dans ses paroles, sa pensée, ses actions.

e. Son exemple nous enseigne qu'à la vue de la joie qui lui était réservée, il n'a pas tenu compte de la honte associée à la croix ; il a accepté de mourir sur cette croix et la victoire fut la sienne ; il siège maintenant à la droite du trône de Dieu.

f. Il est vrai que nous passons par des moments difficiles, par des épreuves comme les moqueries et la tentation.

Cependant, à l'exemple de Jésus, nous portons notre regard sur le futur glorieux qui nous attend et un jour, un jour plus proche que nous nous y attendons, nous nous assiérons en présence de notre Dieu et Sauveur, Jésus-Christ.

g. Contempler Jésus, c'est arriver à lui ressembler.

1. *Illustration* : Il y avait un prince bossu qui avait honte de sa condition. Il se mit à fixer chaque jour une statue qui se trouvait dans le jardin du palais ; pour la contempler, il devait se redresser et développer, pour ce faire, une certaine souplesse physique. Au bout d'un certain temps, les gens du palais commencèrent à parler de la grande ressemblance que le jeune prince avait avec cette statue.

2. La contemplation entraîna la transformation.



CONCLUSION :

Toute mission qui vaut la peine d'être entreprise, requiert un plan d'action judicieusement élaboré et mis en oeuvre. Pour ce faire, sont mis en pratique des principes qui ont prouvé leur efficacité : se fixer un but, passer du temps à la préparation et persévérer jusqu'à la victoire. Notre espérance en Christ qui nous offre le salut, exige aussi l'application de principes d'une efficacité éprouvée. Débarrassons-nous de notre fardeau, de tout péché qui s'accroche à nous ; courrons patiemment, chaque jour, dans la carrière de la foi qui nous est proposée et fixons nos yeux sur Jésus-Christ.

PRESENTATION DE L'APPEL :

Il y a un lieu pour chacun d'entre nous sur la montagne de Jéhovah, dans son lieu saint : la nouvelle Jérusalem. Christ désire que nous y soyons et que nous recevions la couronne de la victoire qu'il donnera à ceux qui auront vaincu par son pouvoir et qui honoreront son nom.

APPEL :

Voulez-vous dire au Seigneur que vous voulez à cet instnt être vainqueur en Christ, que vous voule'z vou élever, en le contemplant, au sommet de sa sainteté? Amen. Dites-le au Seigneur: Aide-moi à me débarrasser de tout fardeau, du péché qui 'accoche à moi; aide-moi à courir patiemment la carrière de la foi et à porter mes regards uniquement sur Jésus. Amen.

Auteur : Pasteur alvaro Nino – Directeur des départements de la Liberté religieuse et de la Communication de l'Union de la Colombie.



11

EST-CE UN PÉCHÉ D'AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS ?

Texte biblique : Genèse 1.31

INTRODUCTION :

Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles d'esprit sain sont portés à avoir des expériences sexuelles avant d'être mariés, sans y être réellement préparés pour plusieurs raisons : ils sont constamment bombardés par les médias par ce sujet ; ils en ont une curiosité naturelle ; ils sont à la recherche de l'affection, un besoin naturel ; ils sont vulnérables aux pressions de groupe ; ils veulent démontrer qu'ils ont la maturité de faire ce que le groupe social attend d'eux.

Nous vivons à une époque marquée par la libération sexuelle. Les nouveaux concepts de la sexologie ont ouvert la porte à un courant effréné qui s'éloigne chaque jour toujours plus du dessein divin.

I. LA SEXUALITÉ :

A. Elle touche l'aspect PHYSIQUE, MENTAL, SOCIAL et SPIRITUEL de l'être humain.

B. Quand Dieu créa l'homme et la femme, il leur donna un sexe pour :

1. Vivre l'union sexuelle
2. Connaître la jouissance
3. Connaître la plénitude
4. Partager cette expérience sexuelle

C. Cet aspect de la nature humaine est associé :

1. Aux organes sexuels
2. A l'amour
3. A l'union matrimoniale
4. Il donne le sentiment d'être un, union à la fois psychologique et physique, sociale et spirituelle, fondée sur l'amour
5. Il procure un plaisir sexuel
6. Il permet de procréer et d'assurer ainsi la perpétuation de l'espèce humaine.

II. QUELQUES PROBLÈMES ACTUELS COMMUNS

A. Homosexualité

B. Lesbianisme

D. Bisexualité

E. Efféminement

F. Travestisme

G. Grossesses non désirées. Plusieurs auteurs confirment qu'une femme célibataire élevant un enfant a plus de difficultés à progresser dans la vie, en particulier, en ce qui concerne son développement dans le domaine de l'éducation.



III. EST-CE UN PÉCHÉ D'AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS ?

A. La sainteté des relations sexuelles : Quand Dieu donna un sexe à l'être humain, son dessein était élevé ; il lui donnait le don de la procréation. Dieu créa et conçut chaque partie du corps. Lisons Genèse 1.31. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici, cela était très bon. »

B. C'est Dieu lui-même qui donna à l'être humain l'ordre de procréer. Notez ce que dit la Parole de Dieu dans Genèse 1.28. Dieu conçut le corps humain y compris les organes génitaux ; en conséquence l'activité sexuelle n'est pas un péché.

En fait, elle est permise et fait l'objet de bénédictions selon le plan original de Dieu ; elle existe uniquement et exclusivement dans le cadre de l'union matrimoniale ; la Bible la décrit comme quelque chose de merveilleux. Lire Cantique des cantiques 4.1-7.

C. Les relations sexuelles dans le cadre de l'union matrimoniale, conçues par Dieu, n'ont pas uniquement pour but de procréer comme l'indique Genèse 1.28 mais d'exprimer la plénitude d'un amour partagé entre époux. Elles sont un don ou un bienfait de Dieu, exclusif aux époux. Quels sont les mots que Proverbes utilisent pour l'expliquer ? Proverbes 5.18-19. « Réjouis-toi toujours de vivre avec celle que tu as choisie dans ta jeunesse, et rends-la heureuse. » (BFC)

D. Hébreux 13.4 affirme que la fornication est un péché grave aux yeux de Dieu. « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. » (BFC) La Bible parle d'un lit exempt de souillure ; il s'agit ici de l'union libre. L'acte sexuel doit être l'expérience la plus sublime que connaissent les conjoints où ils expriment leur amour dans toute sa plénitude ; c'est une union qui est accompagnée d'une bénédiction divine touchant tous les aspects de l'être. C'est pourquoi nous devons demander à Dieu qu'il nous donne la pureté, que ce soit aussi bien dans notre vie que dans notre pensée, pour ne pas avoir à tomber sous la coupe du péché et être jugés coupables devant Dieu. 1 Corinthiens 7.39: « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur. »

E. Dans l'Ancien Testament, le péché d'impureté ou d'adultère était si grave en ce temps là, que, conformément aux lois de Lévitique, les deux coupables étaient mis à mort (voir Deutéronome 22.22-24). C'est pourquoi, jeunes gens, jeunes filles, pour pouvoir rester purs jusqu'au mariage et ne pas désobéir au commandement de Dieu, vous devez éviter les caresses audacieuses et vous respecter mutuellement. Les rapports sexuels sont une bénédiction que Dieu réserve uniquement aux conjoints unis par les vœux matrimoniaux. Ils deviennent un péché quand les partenaires ne sont pas mariés. Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul donne un conseil d'inspiration divine aux jeunes qui vivaient à cette époque, perturbés par la sensualité, les rapports sexuels illégaux et la pornographie. Lisons 1 Corinthiens 6.18. « Fuyez l'impudicité... celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. » L'apôtre Paul invite les chrétiens à fuir l'impudicité, c'est-à-dire à s'en éloigner, être sur la défensive et prendre soin de soi-même.

F. Selon Apocalypse 22.15, ce péché entraînera beaucoup à se retrouver hors du royaume de Dieu.

IV. ATTENTION !

1. Attention aux caresses érotiques ! Voilà le problème : ces caresses ne s'arrêtent pas là, elles conduisent naturellement aux rapports sexuels.
2. Notre corps fut conçu et créé par Dieu pour répondre aux stimulations sexuelles et désirer la consommation de rapports sexuels... Ce jeu érotique ne fut pas conçu pour être interrompu à volonté. Un dicton dit : « Il vaut mieux ne pas faire chauffer d'eau si tu ne vas pas de baigner. »
3. Nous devons considérer que notre sexualité est un don de Dieu selon le conseil suivant : « Pour en profiter au maximum, n'invitez pas avant les noces.»
4. Souvenons-nous que si nous sommes tombés, Christ nous donne à nouveau une pureté spirituelle et pardonne nos péchés du passé. (Romains 8.37-39)
5. Si nous sommes tombés dans le passé, souvenons-nous de la promesse de Dieu :



“SI NOS PECHES SONT COMME LE CRAMOISI, ILS DEVIENDRONT BLANCS COMME LA NEIGE; S’ILS SONT ROUGES COMME LA POURPRE, ILS DEVIENDRONT COMME LA LAINE.” (Esaië 1.18)

6. Dieu donne ce conseil : “JE NE TE CONDAMNE PAS NON PLUS ; VA PLUS; VA ET NE PECHE PLUS.” (Jean 8.11)

APPEL :

nous reconnaissons la sainteté du mariage et des relations sexuelles. Nous avons décidé de nous garder purs ou de commencer une vie caractérisée par la pureté jusqu’au jour où Dieu nous fera rencontrer la personne chrétienne qu’il nous réserve avec laquelle nous nous marierons et formerons un foyer chrétien que Dieu pourra bénir.

Auteur : Pasteur Roberto Carvajal R – Directeur de la Jeunesse de l’Union Colombienne



12

COMMENT S'ENRICHIR

Texte Biblique : Luc 6.38

INTRODUCTION :

Un des souhaits de tout jeune, est de pouvoir recevoir un salaire qui lui permette de subvenir à ses besoins, satisfaire ses goûts et se procurer un certain confort. L'argent est un sujet qui intéresse tout le monde, en particulier les jeunes d'aujourd'hui qui admirent les riches et les célébrités. Les artifices de la vie moderne sont loin de nous rendre réellement riches et heureux ; au contraire, combien de fois elles ont appauvri l'âme ! L'argent peut offrir un certain confort, mais jamais le bonheur, la joie et la paix. Par contre, l'argent aide le nécessiteux et soulage le malade, et quand il profite à un coeur noble, il enrichit. Peut-être sommes-nous dominés par de nombreuses ambitions vaines et avons-nous perdu cette simple joie que celle de vivre. Jeunes gens, le bonheur ne se trouve ni dans la richesse, ni dans les biens possédés. Le bonheur s'obtient d'une autre manière. «La véritable fortune d'une personne ne se mesure pas par la somme d'argent qu'elle a dans son compte en banque mais par la richesse de son coeur. »

1. LE DANGER DES DETTES

Bien des fois, nous nous endettons, incités par notre désir de possessions matérielles. Les dettes démoralisent. Un homme endetté n'est pas maître de lui-même ; il est à la merci de son créancier.

A. Quelle règle la Bible donne-t-elle en général au sujet des obligations à remplir ? Romains 13.7-8. « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la loi. »

B. Quelle fut l'attitude d'Abram quand il se trouva dans une situation où il aurait pu avoir des obligations à rendre ? (Genèse 14.22-24) « Je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : j'ai enrichi Abram. »

II. PRÉVISION DE L'ÉPARGNE

Tout jeune devrait très tôt cultiver l'habitude d'économiser de l'argent lui permettant de réaliser l'objectif qu'il s'était fixé. L'argent est aussi un don de Dieu et nous devons lui rendre compte de l'usage que nous en aurons fait.

A. Luc 14.28-30 nous enseigne que nous devons faire des prévisions avant de nous lancer dans un projet ou un achat quelconque ; nous devons, avec l'aide de Dieu, faire un plan de paiement s'adaptant à notre réalité financière et ne pas se bercer d'illusions ou d'idées.

B. De quel danger l'homme sage nous avertit-il ? Ecclésiaste 5.11 : «Le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger ; mais le rassasiement du riche ne le laisse pas dormir. » S'enrichir égoïstement ne doit pas être l'ambition du jeune. Ce n'est pas un péché d'être riche mais le danger réside dans l'amour de l'argent car on ne profite pas vraiment des revenus, encore moins à notre époque où les dangers sont si nombreux. Demandons à Dieu qu'il nous donne ce qu'il nous suffit pour vivre et si nous gagnons plus que ce que nous avons prévu, partageons ce que nous avons avec les défavorisés.



III. LES DANGERS DE LA CONVOITISE

La Bible affirme dans Jacques 4.1-2 que ceux qui convoitent brûlent d'envie et ne profitent pas de ce qu'ils ont, parce qu'ils pensent que les autres ont plus qu'eux ou ils se demandent comment multiplier leurs profits sans avoir à les partager avec autrui.

IV. COMMENT ÊTRE RICHE

A. Selon la Parole de Dieu, tout ce qu'il y a et tout ce que nous avons appartient à Dieu. Psaume 24.1 : «A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! »

B. Dieu nous a confié le rôle d'administrateurs ; à cet effet, le Seigneur a établi un signe qui nous le rappelle. Nous pouvons utiliser 90 % de nos revenus mais quant aux 10 %, nous devons les retourner au Seigneur.

C. Dieu dans sa Parole nous admoneste dans Malachie 3.10-11 de ne pas voler le Seigneur en ce qui concerne les dîmes et les offrandes. Les dîmes sont mises à part pour l'oeuvre du Seigneur ; elles ne nous appartiennent pas ; en conséquence, si nous voulons connaître la prospérité, nous devons accomplir l'ordonnance de Dieu : celle de retourner le dixième des revenus pour qu'il soit employé à la prédication de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas le salut.

D. Quelle est la promesse de Dieu si nous demeurons fidèles à sa Parole et nous lui faisons confiance ? Psaume 37.25 « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. »

E. Le conseil de la Bible dans Matthieu 6.19-21 et Marc 8.36 est le suivant : notre trésor doit être dans le ciel car là où est notre trésor, là est notre coeur et notre coeur doit être du côté du royaume de Dieu.

V. LES PRINCIPES BIBLIQUES DES DÎMES ET DES OFFRANDES NOUS ENSEIGNENT À :

A. Donner, un acte de foi

Pour que la personne qui donne soit agréable à Dieu, la Bible enseigne qu'elle doit avoir la foi car « sans la foi il est impossible de lui (Dieu) être agréable » (Hébreux 11.6). Donner sans douter est un acte de foi, c'est faire confiance à Dieu, non seulement nous ne sommes pas appauvris mais Dieu crée des situations qui nous sont encore plus favorables car comme le dit Jésus : «Donnez, et l'on vous donnera, on versera dans le pan de votre vêtement une bonne mesure bien tassée, secouée et débordante. » (Luc 6.38, La Bible du Semeur)

B. Donner, un acte d'adoration

La Parole de Dieu présente une inter-relation étroite entre l'acte d'adorer et celui de donner. Par exemple, quand Abraham offrit son fils Isaac, il n'a pas dit à ses serviteurs qu'il allait offrir un sacrifice mais qu'il allait adorer Dieu : « Restez ici avec l'âne ; moi et le jeune homme, nous irons jusque là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous. » (Genèse 22.5) Par conséquent, nous devons nous souvenir qu'au centre de toute offrande, doit se trouver Dieu car « à l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! » (Psaumes 24.1). Ce n'est donc pas parce que Dieu a besoin de ce que nous donnons ou de ce que nous versons comme offrande, mais parce qu'il mérite toute notre reconnaissance et notre tribut : en effet, «tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » (1 Chroniques 29.14)

C. Donner, un acte d'amour

Il est possible qu'une personne parvienne à donner tout ce qu'elle a mais si ce n'est pas l'amour qui l'incite à agir ainsi, son acte n'a aucune valeur. L'apôtre Paul dit dans 1 Corinthien 13.3 que : «Je pourrais distribuer tous mes biens... mais si je n'ai pas d'amour, cela ne me sert de rien. » (BFC). Par conséquent, ce que nous donnons à Dieu ne doit pas être contaminé par l'égoïsme, où l'intention réelle est de recevoir quelque chose en échange ou de donner dans un esprit intéressé ; cela doit plutôt provenir d'un coeur débordant d'amour, conscient que nos dons, aussi généreux et précieux soient-ils, ne pourront en aucun cas rembourser la dette de cet immense amour que Dieu a manifesté à notre égard.



D. Donner, un acte joyeux

La Parole de Dieu enseigne que « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9.7) ; cependant, malheureusement, pour beaucoup de personnes, donner n'est pas un acte accompli avec joie, c'est plutôt une obligation, une charge pour eux. Quant à l'égoïsme si enraciné en nous, il se peut que ce qui est le plus difficile pour nous, c'est donner ; cependant, quand nous sommes arrivés à aimer Dieu et que nous reconnaissons la bonté et la miséricorde que notre Seigneur Jésus-Christ nous a manifestées, nous sommes capables non seulement d'être généreux mais également de donner avec joie.

Les évangélistes racontent l'histoire d'une femme qui à voir était pauvre, mais qui offrit au Sauveur malgré lui un «parfum de nard pur, de grand prix ». Nous avons la certitude qu'elle agit avec joie poussée par l'amour et la reconnaissance car Jésus dit : « Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. » (Marc 14.9)

E. Donner, un acte généreux

Les Saintes Écritures enseignent que donner est un devoir car « on ne paraîtra pas devant le Seigneur les mains vides » (Deutéronome 16.16). Cependant, l'importance de notre générosité dépend des « bénédictions que l'Éternel... aura accordées » (Deutéronome 16.17). En conséquence, il n'est pas sage d'exiger que tout le monde donne le même don ; Paul l'instruisit aux frères de Corinthe : « Que chacun de vous... mette à part... ce qu'il pourra, selon sa prospérité... » (1 Corinthiens 16.2).

Cependant, à mesure que notre relation avec Christ grandit, nous recevons une plus grande mesure de grâce qui nous permet de donner non seulement en fonction de nos moyens mais aussi au-delà (2 Corinthiens 8.3).

Néanmoins, les bénédictions de Dieu ne viennent pas à nous proportionnellement à la mesure de notre don mais en fonction de l'attitude généreuse avec laquelle nous donnons : «Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » (2 Corinthiens 9.6-7)

F. Donner ce qu'il y a de meilleur

Le système des offrandes a aussi été perverti par les êtres humains comme cela se produit pour toutes bonnes choses. Le livre du prophète Malachie présente le peuple d'Israël à une certaine époque de son histoire, qui se mit à offrir des animaux aveugles, malades, faibles, boiteux ; alors le Seigneur leur dit que tous ces sacrifices étaient offerts en vain, c'est-à-dire qu'ils n'avaient aucune valeur ; Dieu en effet n'eut aucun plaisir à les voir et ne les accepta pas de leurs mains (Malachie 1.7-10).

Quand nous offrons nos dons à Dieu, assurons-nous que nous lui présentons ce qu'il y a de mieux afin que ces offrandes soient d'un parfum agréable devant sa divine présence. Ma mère fut un exemple pour moi car il m'enseigna de m'assurer que les billets de mon offrande étaient les plus neufs et en meilleur état possible tout en étant de la même valeur monétaire que les autres. Ce qui est important, c'est prendre l'habitude de s'assurer que tout ce qui est donné à Dieu, est ce qu'il y a de meilleur.

G. Donner de bonne volonté

Les Saintes Écritures sont claires : Dieu n'accepte pas les offrandes qui ne sont pas donner de bon coeur. « Parle aux enfants d'Israël, qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon coeur. » (Exode 25.2)

Faire des offrandes peut être comparé à l'acte d'offrir un cadeau. Si on s'oblige à offrir un cadeau particulier, alors ce que nous donnons n'est plus un cadeau mais il devient une obligation ou une charge. C'est pourquoi, à la différence de la dîme, Dieu n'a pas précisé la quantité exacte que nous devons donner mais il s'agit de donner ce qui correspond à ce que nous désirons donner.

Cependant, il est important que nous apprenions à donner par principe, c'est-à-dire, d'une manière systématique et régulière, car sinon il est facile de tomber dans le groupe des donateurs sentimentaux ou impulsifs, ceux qui donnent seulement quand ils le veulent, le ressentent ou quand ils sont émotionnellement touchés.



H. Donner avec l'assurance que notre vie est consacrée à Dieu Une autre condition importante permettant à Dieu d'accepter le donneur et ce qu'il donne, c'est son attitude spirituelle : « L'Éternelle agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ?... On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Michée 6.7, 8). N'aimez pas l'argent. Dieu vous a tout donné. Qu'allez-vous lui retourner ?

APPEL :

Reconnaissons que l'argent est un don de Dieu, que nous voulons être ses associés et que nous promettons de donner avec joie ce qui lui appartient. Nous voulons obéir à sa Parole et mettre notre confiance dans les promesses d'un système d'origine céleste ; c'est pourquoi : « Que ce que vous décidez de retourner à Dieu corresponde à ce que vous voulez donner ».

Auteurs : Docteur Enrique Ribera, professeur UNAC et pasteur Roberto Carvajal. directeur de la Jeunesse de l'Union Colombienne



13

UN PONT AU-DESSUS D'EAUX TURBULENTES

Texte biblique : Éphésiens 3.

BUT :

Donner aux jeunes une idée de la manière dont se forme le caractère et l'importance de sa formation dans la lutte victorieuse pour cette vie, en vue de connaître le bonheur et par-dessus tout pour nous préparer à vivre éternellement avec Jésus-Christ.

INTRODUCTION :

Joseph était un jeune qui savait prendre des décisions malgré les difficultés qu'il n'avait pas vraiment recherchées. Du fait qu'il avait tout chez lui, il se retrouva dans de grandes difficultés, par ignorance et solitude. Cependant, il ne se mit pas à se lamenter à cause de la tempête qui surgit dans sa vie ; il ne se mit pas à nourrir des ressentiments même s'il avait des raisons suffisantes d'en avoir, ou de se mettre à se plaindre des circonstances tellement malheureuses où il était. Pour triompher dans la tourmente, il avait un pont ; ce pont qui nous aide à passer à travers les tourmentes, les difficultés, s'appelle le caractère. Si nous voulons être des jeunes vainqueurs et connaître le bonheur, la prospérité et le succès, il est nécessaire que nous ayons un bon caractère. Ceux qui réussissent, qui sont vraiment heureux, ne sont pas les plus riches, ni ceux qui ont le plus d'opportunités, mais ce sont ceux qui ont un bon caractère. Voyons les étapes de formation de caractère, ce pont qui nous fera passer vers un heureux destin.

I. LE PONT

« La formation du caractère est l'oeuvre la plus importante qui ait été confiée à des êtres humains. » (Éducation, p. 229). Il est difficile de définir le caractère mais il se révèle à travers les actions ou réactions d'une personne, en particulier devant une urgence ou une menace.

II. QU'EST-CE QUE LE CARACTÈRE ?

Il fait partie de la personnalité et commence à se former dès notre naissance. On ne naît pas avec lui, il s'acquiert. C'est un ensemble combiné d'actions, de pensées et de sentiments que nous développons ou acquérons, par habitude, c'est-à-dire que le caractère se manifeste par l'ensemble d'habitudes formées, qu'elles soient positives ou négatives. En ce cas, il est nécessaire, pour pouvoir avoir un bon caractère, de porter une attention particulière aux habitudes.



III. LES HABITUDES, QUELLES SONT-ELLES ?

C'est la répétition successive d'une action. Docteur Henry Chaij dit que c'est la capacité de faire une réponse apprise sous une stimulation déterminée, plus ou moins invariable et particulière à chaque individu. En définitive, c'est la répétition d'un acte qui était au début difficile mais qui, à force de répétition, va contribuer à former une voie dans le cerveau à mesure que se transmet le message ; cette voie facilitera l'action. Nous pouvons dire qu'il s'ouvre un chemin à travers le système nerveux, dans le cerveau et la moelle épinière, qui facilitera le parcours ou le rendra automatique. Toutes les habitudes se font sous un certain conditionnement, c'est-à-dire que si nous faisons des expériences agréables, il nous sera plus facile de les répéter. C'est pourquoi, nous devons concentrer notre attention sur les habitudes que nous désirons former et celles que nous voulons abandonner.

IV. TEMPERAMENT

Qu'est-ce que le tempérament ? C'est une manière particulière de réagir devant certaines stimulations, réaction innée, avec laquelle nous sommes nés. Le tempérament peut être canalisé pour profiter de ce qui est positif et en tirer des bienfaits pour notre bien. Les traits caractéristiques innés de la personne sont désignés par tempérament et comme le dit l'écrivain Jorge Duque Linares : « C'est la forme dominante de l'être ».

V. LA PERSONNALITÉ

C'est la combinaison du caractère et du tempérament ; elle forme l'être particulier et unique que nous sommes. C'est la manière d'être de chacun que nous pouvons observer, c'est la partie visible, c'est ce que nous remarquons chez les autres et ce qu'ils voient en nous. C'est la manière dont nous agissons.

Les traits caractéristiques du caractère sont acquis. Le caractère est l'ensemble des habitudes acquises qui conditionnent le comportement de l'être humain. La personnalité est la combinaison du caractère et du tempérament ; elle est unique à chaque être humain. Des deux dépendent le bonheur ou l'insatisfaction.

Voyons, à la lumière de la parole de Dieu, comment lancer un pont au-dessus du tumulte de la vie. Pour cela, nous devons passer par certaines étapes que nous décrivons par la suite.

A. Le principe de l'initiative : avoir un objectif

Dans le récit de la vie de Joseph, nous découvrons qu'il décida de rester fidèle à Dieu malgré les circonstances. La première étape que se donna Joseph, selon le récit biblique, fut de se proposer d'avoir un objectif, de décider là où il voulait aller (Actes 7.9). Le principe de l'initiative est l'acquisition d'une nouvelle habitude ou l'abandon d'une déjà établie. Il doit nous pousser dans une tâche démontrant la prise d'une initiative aussi ferme et déterminée que possible, c'est-à-dire qu'il faut y consacrer toute notre résolution, notre enthousiasme et notre volonté à mener à bien cette tâche.

Illustration : Ce jeune n'avait pas plus de 15 ans mais on pouvait dire que sa vie était un véritable désastre. Il avait un caractère très difficile et une apathie impressionnante. Il prêtait peu attention en classe et chez lui non plus, peu de personnes pouvaient le supporter. Il semblait n'avoir ni idéaux, ni enthousiasme pour quoi que ce soit. Il paraissait ne ressentir aucune joie non plus. Les professeurs disaient qu'il n'arrivera jamais à quelque chose dans la vie et qu'il perdait son temps et son avenir.

Pendant des années, il n'y eut aucune amélioration. Il entendait toujours la même rengaine : il était un problème, il était la brebis galeuse de la famille ; les parents se le disaient ; les professeurs se le répétaient et les amis se l'assuraient ; c'était un raté ; il perdait son temps, il était un opprobre à la famille ; il creusait sa propre tombe ; il serait un mendiant toute sa vie. Tout ce qu'on lui disait entrait par une oreille et sortait de l'autre. Il ne paraissait ni écouter, ni comprendre sa condition. Il ne pensait pas aux conseils qu'on lui donnait. Il s'était bâti une « carapace autour de lui » pour ne pas entendre la « rengaine » et les sermons continus. Quand son père lui disait quelque chose, il se « déconnectait » tout simplement ; tous les bons conseils paraissaient passer au-dessus de lui.



Jusqu'au jour où il toucha le fond ; il blâmait sa classe, il était irresponsable, il passait des nuits avec ses amis, il ne trouvait aucun plaisir. Il se voyait terriblement dominer par la paresse mais il pensait qu'il n'y pouvait rien ; c'était comme s'il glissait sur un toboggan et qu'il ne pouvait plus s'arrêter. Jusqu'à ce jour où après avoir passé une nuit à l'extérieur, et s'être disputé avec son père et ses amis, il décida de faire quelque chose : il décida de changer. Il pensa : « Je vais être toute la vie comme
m Passionnés de son Amour - Campagne D'Évangélisation des Jeunes

ça ; rien ne va plus, c'est le vide complet, il faut que quelque chose change. » Il pensa que les bons conseils lui offriront une possibilité d'amélioration, mais rien de plus. « Mais si tu n'assumes pas ce changement, si tu ne te le proposes pas sérieusement comme si cela faisait partie de toi-même, si tu ne te l'appropries pas avec l'aide de Dieu, cela ne sert à rien, car aussi bon qu'il soit, ta raison d'être se trouvera seulement au fait que tu apprécies moins chaque fois ce changement... » Il ne savait même pas ce qui causait son attitude ; était-ce la rébellion ou une éducation passive ou stricte ou la conséquence d'une vie trop confortable ou trop sentimentale le faisant toujours passer pour une victime, jusqu'au jour où il décida de demander à Dieu de l'aider à changer.

Cela lui coûta beaucoup de changer après avoir pris une telle décision, ce fut très difficile. Mais il l'avait perçu très clairement ; il ne pouvait plus continuer ainsi, car celui qui allait souffrir plus, était le même et personne de plus.

Aussi, choisissons un objectif, un but dans notre vie, acquérons la capacité de décider, d'exercer notre volonté. Cette décision peut faire toute la différence entre la vie et la mort.

B. Le principe de la constance

(Genèse 39.2-3) Dans ces versets, nous voyons que Dieu fit prospérer Joseph non par hasard mais parce que Joseph donna à Dieu la première place dans sa vie et à cela il faut ajouter qu'il était diligent, organisé, responsable, disposé à travailler ; il prenait des initiatives ; il n'était pas paresseux ni négligent ; c'était un homme travailleur et constant dans sa tâche. En cela, jeunes gens, jeunes filles, nous devons tenir compte du fait que nous ne pouvons pas faire d'exception tant que la nouvelle habitude ne se soit pas bien enracinée. La messagère Ellen G White le confirme quand elle écrit : « La prospérité visible qui marquait tout ce qui était remis aux soins de Joseph ne procédait pas d'un miracle direct. C'étaient son habileté, son application, son énergie qui étaient couronnées de succès. » (*Patriarches et prophètes*, p. 193)

Les jeunes qui réussissent, ne sont pas les plus brillants ou ceux qui promettent le plus un grand avenir mais ceux qui continuent à persévérer malgré les circonstances. Nous formons notre propre destin chaque jour.

Illustration : Au printemps, peu avant la guerre civile aux États-Unis, un adolescent, seul, vêtu très simplement, vint chercher du travail dans la ferme agricole prospère de Worth Taylor. On lui donna du travail. La seule chose que l'on savait du jeune homme c'était qu'il s'appelait Jim. Il se montrait responsable dans l'exécution de ses tâches ; il coupait du bois pour le chauffage de son patron ; il exécutait bien tous les travaux spécifiques des champs ; il dormait sur un treillis d'osier dans la grange à foin et à fourrage des animaux. Après quelques mois, Jim tomba amoureux de la fille du fermier du nom de Taylor, homme fortuné qui était le propriétaire de la ferme. En dépit du fait que les deux jeunes étaient amoureux l'un de l'autre, Taylor refusa de consentir au mariage de ce petit jeune homme avec sa fille car, pour lui, il était pauvre, il n'avait pas d'argent, il n'appartenait pas à une famille de bonne réputation. Devant cette réponse négative, Jim grava son nom en entier sur une des poutres du hangar, rassembla ses affaires et partit de la ferme. Trente cinq ans après, l'agriculteur Taylor fit abattre son hangar pour en construire un plus grand et plus solide. Sur une des poutres qui étaient tombées, il découvrit le nom complet de Jim que lui-même avait gravé avec son couteau : James A. Garfield. Garfield était à cette époque le président des États-Unis. Le fermier Taylor n'avait pas estimé que l'amoureux de sa fille avait la capacité, l'habileté et la résolution suffisante, la persévérance de se développer et le potentiel d'avoir un illustre futur. La différence réside dans la persévérance à poursuivre l'objectif.

C. Le troisième principe est celui de l'opportunité



(Genèse 3.5) La vie de Joseph est un bon exemple montrant comment on peut profiter de opportunités. Il s'adapta aux situations où il se trouvait et travailla avec persévérance. Malgré les circonstances adverses qu'il rencontra, il savait reconnaître les quelques opportunités qu'il croisait sur son passage et bénéficia des récompenses de son dévouement. Profitez de la première opportunité possible de mettre en pratique chaque résolution que vous prenez et utilisez chaque encouragement à établir les habitudes que vous désirez acquérir pour développer une aptitude. "Joseph considéra que le fait d'avoir été vendu en Egypte était en réalité la meilleure des calamités car il eut le besoin de se confier en Dieu comme jamais il ne l'avait fait auparavant. Joseph "emmena" Dieu avec lui en Egypte et cela se manifesta par son attitude joyeuse malgré son affliction" (*Matutina, Recibirées poder, 4 septembre*).

Notre destin dépend dans une bonne mesure de la manière dont nous nous percevons. Il s'agit là de notre photographie mentale, du concept que nous avons de ce que nous sommes et de la manière dont nous interprétons ce qui nous arrive. Les circonstances adverses devraient nous donner la détermination ferme de les vaincre. Dieu a une grande oeuvre à accomplir... Il choisit ses agents non parce qu'ils sont parfaits mais parce qu'à travers la relation qu'ils entretiennent avec lui, ils peuvent atteindre la perfection.

Illustration : Louis naquit en France le 4 janvier 1809. C'était le fils cadet d'une famille. Le père de Louis tenait un atelier de bourrellerie où l'on fabriquait des harnais et des montures de chevaux. L'enfant avait l'habitude d'accompagner son père à son travail et lui demandait régulièrement de l'autoriser à fabriquer un petit harnais pour son petit cheval de bois ; mais il recevait à chaque fois une réponse négative : les outils à utiliser étaient trop pointus. Un jour, alors que le père était entrain de s'occuper d'un client, le petit garçon, conscient de cette interdiction, prit une alêne pointue et aiguisée pour faire un trou dans une lanière de cuire. La tâche était plus difficile qu'il ne l'ait pensé, il se baissa pour appuyer dessus de toutes ses forces et une seconde après, sans qu'il s'en rende compte, l'alêne glissa et alla directement dans son oeil, d'où jaillit abondamment du sang. Le père alla chercher un médecin mais il n'en trouva aucun du fait que ceux-ci étaient auprès des soldats. Il l'emmena voir un vétérinaire qui ne voulut pas ausculter l'enfant. On lui recommanda d'aller voir une femme qui utilisait des plantes médicinales. Il alla la voir et la femme appliqua une bande imprégnée d'eau d'iris qui devait être maintenue humide pendant deux semaines. Cependant ce traitement lui causa une si grande infection que non seulement cela ne servit à rien mais affecta l'autre oeil sain. En peu de temps, le petit Louis était devenu complètement aveugle.

L'enfant était très déprimé au début. Il restait sans rien faire pendant des heures. Mais avec l'aide de sa mère, il comprit qu'il pouvait toujours palper les objets et apprendre de cette manière. Quand il fut plus grand, on lui permit d'aller à l'école ; il était même le premier à répondre aux questions d'arithmétique. Il faisait ses calculs mentalement. Quand il eut 10 ans, on ferma son école et Louis ne fut pas admis par le nouveau professeur de la nouvelle école à cause de son incapacité. Louis parla au prêtre qui l'aida à obtenir une bourse pour étudier à l'institut des aveugles à Paris. Ce ne fut pas facile pour ce jeune homme d'étudier dans cet institut mais il ne se découragea pas parce qu'il avait l'opportunité d'apprendre. Il y avait peu de livres pour aveugle à Paris ; ils étaient difficiles à lire et très encombrants. Aussi, il décida de faire quelque chose qui faciliterait la lecture de ses compagnons. Un jour, un capitaine de frégate vint visiter l'école. Providentiellement, il y laissa un pointeau, une barre glissante et une quantité de papier grossier et résistant qu'il utilisait pour envoyer des messages la nuit. A 15 ans, Louis se mit à faire des expériences. Il perfectionna les points et les autres élèves purent apprendre à lire plus rapidement. Cela les enthousiasma mais les professeurs jaloux de la popularité de Louis ne voulurent pas se servir de ce moyen bien utile, ni même la direction du collège ne voulut lui donner son appui. A 19 ans, Louis fut nommé assistant professeur. Il fut le premier à l'être dans cette école. C'était un excellent professeur et ses élèves l'aimaient à cause des résultats qu'il permettait d'avoir. Avec le temps et la persévérance, l'école finalement accepta ses « points magiques » comme disait sa soeur, qui sont connus aujourd'hui sous le nom d'écriture en braille en honneur de cet homme qui, malgré ses difficultés, dévoua sa vie à servir les aveugles : Louis Braille.

En dépit de toute adversité et circonstances difficiles, il est possible de tirer profit de la situation et bâtir un pont menant à la réussite. C'est ce qui se passa pour Joseph. Malgré son infortune, il profita des quelques opportunités qui se présentèrent et Dieu le bénit. C'est ce que fera aussi le Seigneur avec nous. Si nous avons un problème au collège ou des difficultés financières, si nous avons quelque limitation, si nous n'avons personne qui peut nous appuyer dans nos projets ou simplement si nous ne croyons pas à ce que nous



pouvons faire, à cause des erreurs passées, nous pouvons demander à Dieu au nom de Jésus de nous aider à identifier les opportunités qui frappent à notre porte et changer notre vie pour le bien de tous, la nôtre comme celle des autres.

D. Le principe de se maintenir ferme (Genèse 39.9)

Chaque jour, Joseph s'efforçait de rester ferme dans ses principes. Il confiait sa vie quotidiennement à Dieu. Tous les matins, il s'engageait à rester du côté du Seigneur. Chaque jour, il se consacrait à Dieu et confirmait à nouveau son objectif, ses plans qu'il dédiait à Christ, et sa décision de lui rester fidèle. De sorte que lorsqu'il fut tenté, il avait déjà l'habitude de lui être fidèle. Son caractère était intègre. Il n'avait jamais pris l'habitude d'aller contre ses principes. En se maintenant ferme dans la direction de son but qu'il gardait constamment devant lui, il put vaincre les conditions adverses qu'il rencontra.

Se maintenir ferme est une faculté consistant à faire l'effort de mettre en pratique cette qualité chaque jour même quand cela n'est pas nécessaire. Cela signifie qu'il faut être systématique et méthodique pour des choses qui ne semblent pas nécessaires. Par exemple, étudier certains livres, prier et étudier la Bible, sont des activités qu'il faut faire car lorsque nous affrontons l'épreuve, nous serons en condition d'y faire face et d'en triompher. Souvenons-nous qu'un acte répété devient une habitude qui s'intègre à notre caractère, qui nous soutient au sein de l'agitation de la vie où règnent les tentations. Le jeune homme et la jeune fille qui exercent chaque jour leur force de volonté, une attention concentrée et l'abnégation seront comme une tour inamovible alors que tout s'agite autour d'eux et que leurs amis plus faibles se laissent malmenés comme un brin de paille dans le vent.

Nous pouvons changer nos mauvaises habitudes si telle est notre intention et si nous demandons à Dieu de nous aider. Méditez sur sa promesse du verset Ezékiel 36.26. « Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. »

Prêtons attention aux petits actes de la vie. Des actes insignifiants mais répétitifs peuvent affecter complètement notre être. La fusée Mariner lancée par les Nord-Américains en direction de la planète Vénus, n'arriva jamais à destination pour une raison insignifiante. Un mathématicien oublia de mettre un petit guide sur une bande de renseignements en code transmise au cerveau électronique du propulseur Atlas se trouvant sur le Mariner. Cela suffit au véhicule spatial à adopter une mauvaise vitesse qui causa finalement sa destruction. Ce petit oubli coûta 18 millions de dollars et l'échec total d'un projet où des dizaines de personnes y avaient travaillé: un petit détail, mais qui produisit tant de dégâts!

Unissons-nous par la prière et demandons à Dieu de nous aider à former un bon caractère un caractère qui supporte les épreuves, qui nous permet de rester fidèles et qui nous aide à atteindre l'objectif que Dieu peut approuver.

APPEL :

Nous comprenons maintenant l'importance du rôle que joue le caractère contribuant à nous procurer soit le bonheur, soit l'insatisfaction. Combien de jeunes voudraient se joindre à moi pour demander à Dieu de nous aider dans ce procédé qu'est la formation d'un bon caractère ?

Ephésiens 4.23 : "Il faut que vous soyez complètement renouvelés dans votre coeur et votre esprit. Revêtez-vous de la nouvelle nature, qui est créée à la ressemblance de Dieu et se manifeste dans la vie juste et sainte qu'inspire la vérité. (BFC)

Décidons d'être, en son nom, une nouvelle personne et comme Joseph, d'avoir un caractère digne d'être imité. Combien parmi vous voudraient s'approcher et nous prierons pour leurs projets, leurs rêves, leurs aspirations et demanderons à Dieu de nous renouveler ? Décidons aujourd'hui de former, par sa grâce et sa miséricorde, des habitudes qui nous fortifient et qui forment en nous un bon caractère. Que cela soit la réponse à l'appel qui nous est adressé aujourd'hui !

Auteur : Pasteur Roberto Carvajal R – Directeur de la Jeunesse de l'Union Colombienne

